Nous devons prier pour que Dieu nous donne la force et la lumière nécessaires pour accomplir ici-bas la mission qu'il nous a confiée et lui demander de nous continuer ses bienfaits dans l'avenir.

ROOSEVELT.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Tout ce que nous laisserons faire ou ferons au détriment du catholicisme, nous le ferons et le laisserons faire pour le malheur de l'influence française dans le monde.

BRUNETIERE.

RR. PP. Oblats 9916 110e rue

24ième Année — PRINCE ALBERT, SASK, mercredi le 25 juillet 1934 — No 21

Notre foi! notre langue!

Les Franco-canadiens de la Saskatchewan passent par une crise économique et morale qui devient de plus en plus inquiétante. Depuis quelques années, nous sommes éprouvés de toutes façons. C'est notre foi, c'est notre langue, c'est notre héritage le plus cher qui se voit menacé dans l'école, dans la vie sociale et politique. Le socialisme et l'orangisme semblent s'être donné la main pour nous ravir nos biens et nos droits. Qui dira les luttes angoissantes que nous avons dû soutenir pour garder intactes notre foi et notre langue! Que d'efforts, de sacrifices, de prières, n'avons-nous consentis pour sauver nos diocèses, nos associations et nos oeuvres!... Quel touchant et édifiant spectacle notre petit groupe, submergé dans le flot toujours montant du matérialisme et du fanatisme, n'offre-t-il pas tous les jours!... L'épreuve est grande; plusieurs se découragent; mais l'homme de Dieu, l'élite, le peuple franco-catholique de la Saskatchewan s'enhardit dans le combat, s'arme de la prière et du sacrifice. Plus la misère est grande, plus il est fort et généreux. Il veut à tout prix sauver sa foi et sa langue. C'est un fait. Que voyons-nous encore, ces jours-ci? Deux grands pèlerinages; le Congrès général de l'A.C.F.C. et de l'A.C.E.F.C. le concours de français, la Tournée du Patriote et du Collège Mathieu.

PELERINAGES A PONTEIX, ET A ST-LAURENT DE GRANDIN

Le sud et le nord se rencontrent dans une supplication fervente et confiante à Marie. Toute la province est en prière le même jour. Les plus rapprochés, composant un corps de priants dépassant sept mille, rendent un témoignage public; les autres, moins fortunés, se contentent de la communion de leurs priéres, ne faisant tout de même qu'un coeur et qu'une âme. C'était donc la journée consacrée à Marie. Quelles révélations; que de miracles une semblable supplique n'opérera-t-elle pas dans nos âmes! Vous n'avez qu'à lire les comptes rendus publiés dans ce numéro et vous serez dans l'admiration.

Le diocèse de Gravelbourg, son chef en tête, fait son premier pèlerinage à Ponteix. Ce malheureux diocèse, frappé plus cruellement par une disette incontrôlable due aux sauterelles, à la sécheresse et à la poussière, lance un cri suprême à la Vierge fidèle. Rien ne l'arrête, ni la distance, ni la pauvreté; l'appel est lancé; Marie attend, la foule se jette à ses pieds. C'est la foi, c'est la confiance qui règnent! Dieu exaucera un tel peuple! Marie protègera le diocèse!

A Saint-Laurent, près de Duck-Lake, nous voyons encore le chef du diocèse de Prince-Albert, se prosternant dévotement avec ses ouailles, aux pieds de la Vierge, implorant sa miséricorde et donnant sa bénédiction aux malades.

CONGRES GENERAL DE L'A.C.F.C. ET DE L'A.C.E.F.C.

Sous la protection de Marie, et animés d'un grand zèle pour une parfaite union des volontés et des intelligences de toute la province, nos délégués se rendent nombreux, ce matin, au Congrès général de l'Association Catholique Franco-Canadienne et de l'Association des Commissaires d'Ecoles Franco-Canadiens. Là encore, il a fallu des sacrifices. Le déplacement, la pauvreté, les occupations, sont autant d'obstacles qui sont vite surmontés. C'est pour nous grouper, c'est pour discuter les graves problèmes de notre langue, de notre foi et de nos écoles; c'est pour assurer la survivance de nos associations; c'est pour créer de nouveaux moyens de défense catholique et nationale; c'est donc pour Dieu que nous travaillons. Après le Congrès, affermissons nos associations paroissiales; réorganisons nos cercles et préparons une contribution généreuse au comité central. C'est important, car le comité général a une charge onéreuse; il est le grand facteur de notre survivance; il se dévoue sans répit à toutes nos oeuvres. Que feraient nos écoles, que ferait notre journal, que deviendrions-nous sans son appui?

LE CONCOURS DE FRANCAIS

Il a eu lieu le mois dernier. Le résultat est épatant. Nos petits sont heureux d'avoir contribué au réveil de leur foi et de leur langue. Ils ont été récompensés de leurs efforts et de leur générosité. Ils apprennent déjà le métier de leurs pères. Ils en seront les dignes continuateurs. Nous les en félicitons et les encourageons.

LA TOURNEE DU PATRIOTE ET DU COLLEGE

Au Collège Mathieu de Gravelbourg s'accomplit un véritable travail de formation religieuse et nationale. On ne le réalise peut-être pas assez. C'est l'oeuvre la plus souffrante de la province; c'est aussi la plus importante; de grâce, voyons-y. Ce n'est qu'à coups de générosité que le collège peut vivre; et il doit vivre à tout prix. Il est l'avenir d'une partie du pays. Ses professeurs font de lourds sacrifices depuis quelques années; les élèves aussi. Voyez-les pendant les vacances, parcourir la province pour s'assurer du secours et de nouvelles recrues. Leur dévouement va plus loin. Ils font le recrutement d'abonnés pour leur journal; ils se joignent à leurs aînés pour assurer à une oeuvre, celle de la bonne presse, l'existence qu'elle ne pourrait pas trouver seule. Stimulés par les recommandations pressantes du Souverain Pontife, de notre Cardinal, de notre Archevêque et de nos Evêques, ils mettent tout leur coeur à cette oeuvre. Leur bonne volonté et leurs efforts ont trouvé une réponse généreuse dans la partie sud de la province dont ils viennent de terminer la tournée. Dans le nord, nous les attendons les bras ouverts. Qu'ils recrutent beaucoup d'abonnés pour le Patriote de l'Ouest et de bonnes recrues pour le Collège. C'est pour notre foi et notre langue!

Laurent BUSSIERE, O.M.I.

La Tour Eiffel grandit

PARIS. — Des ingénieurs estiment que la chaleur intense qu'il fait en France a pour effet de hausser la tour Eiffel, qui "grandirait" ainsi de 11 pouces entre le lever et le coucher du soleil. Ce phénomène s'explique par la dilatation que subit l'acier du fait de la chaleur.

Deux langues officielles

SAARBRUCK. — Le français et l'allemand seront les deux langues employées par la Commission du plébiscite dans la Sarre. Celle-ci se servira du français dans ses relations avec la S.D.N. et de l'allemand dans ses relations avec les autorités locales et la population sarroise.

John Dillinger tué à Chicago

CHICAGO. — Le fameux fugitif du pénitencier d'Indiana, qui causait la terreur aux Etats-Unis depuis trois mois, a été blessé mortellement par des policiers qui l'attendaient à la sortie d'un théâtre.

Secousses sismiques

PANAMA. — Un grand nombre de personnes sont tuées par une seconde série de tremblements de terre. Les secousses pendant la semaine dernière ont fait de lourdes pertes.

L'Irlande est mécontente

DUBLIN. — Le gouvernement de l'Etat libre voit d'un mauvais oeil la nouvelle politique anglaise d'aide à l'élevage. Le ministre des finances a exprimé au Sénat la crainte que les dominions n'aient à en souffrir, d'autant plus que de l'exportation de la viande argentine dépend la rémunération de $2 milliards et demi de capitaux anglais investis dans l'industrie de la viande en Argentine. Le ministre estime que l'Angleterre a plus de capitaux engagés dans ce pays que dans les dominions. A l'en croire, l'Etat libre occupe une position stratégique pour le ravitaillement de l'Angleterre en viandes, et il doute que celle-ci puisse se ravitailler dans les conditions voulues, si jamais l'Etat libre cesse d'être pour elle une source d'approvisionnement.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

W. J. Patterson accompagne le premier ministre à Ottawa

REGINA. — W. J. Patterson, nouveau ministre des ressources de la Saskatchewan, accompagnera Gardiner à Ottawa le 30 juillet pour assister à la conférence des délégués provinciaux.

Les deux ministres ont été choisis à une session spéciale du Cabinet.

M. Bennett préparera la conférence interprovinciale

OTTAWA. — Parmi les questions importantes dont le premier ministre, M. Bennett, aura à s'occuper à son retour de Calgary, mercredi, il y aura les nominations aux charges que comportent les organismes institués au cours de la dernière session, mais il y aura surtout la préparation de la conférence interprovinciale.

Un traité de commerce franco-allemand

BERLIN. — On tient de source officieuse que l'Allemagne et la France sont d'accord sur les points essentiels d'un traité de commerce qui règlerait notamment la question des intérêts des obligations Dawes et Young.

Le gouvernement britannique enquête

LONDRES. — Le gouvernement britannique enquête, par la voie diplomatique, sur la mort d'un médecin de la flotte et sur le blessement d'un officier de la marine de guerre, près de l'île Samos. D'après les informations que l'Amirauté a obtenues, des sentinelles turques ont fait feu sur les trois hommes, qui étaient dans un canot appartenant au croiseur "Devonshire".

La conférence navale de 1935

LONDRES. — A la demande du Japon, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis suspendent jusqu'à octobre leurs entretiens préparatoires à la conférence navale de 1935. Des dépêches de Tokyo annoncent que le gouvernement japonais n'a pas encore arrêté la politique navale qu'il exposera à la conférence.

La chaleur cause 150 morts

LE THERMOMETRE MONTE A 112° F. — LA RECOLTE EST BRULEE

CHICAGO. — La troisième journée d'une chaleur intolérable fait chiffrer à environ 150 le nombre des morts. La température de 112° fait des dommages considérables à la récolte, en particulier dans le Missouri et dans le Nebraska.

200 pertes de vie dans une inondation

WARSAW, Pologne. — Des inondations qui durèrent une semaine ont fait monter les eaux jusqu'aux barrières du palais présidentiel à Warsaw, causant plus de 200 pertes de vie et des dommages se chiffrant à $200,000,000.

Bibliothèque à la mémoire du roi Albert

BRUXELLES. — Le Conseil du Cabinet belge a pris connaissance d'une lettre du roi Léopold III demandant que le monument qui devait être édifié à Bruxelles pour commémorer le souvenir du roi Albert soit remplacé par une bibliothèque qui sera dédiée à la mémoire du roi défunt.

La bibliothèque portera vraisemblablement le nom de "bibliothèque Albertine" et rappellera d'une façon utile le souvenir du roi, qui fut toujours le protecteur éclairé des lettres, des arts et des sciences.

La campagne contre l'immoralité du cinéma est approuvée par Rome

L'"Osservatore Romano" dit qu'elle sera poursuivie avec plus de vigueur -- Un appel à la presse et aux organisations catholiques du monde entier -- La moralisation du cinéma -- Une lettre du cardinal Hayes.

CITE VATICANE. — On a appris au Vatican, que la campagne catholique contre les films immoraux de Holywood sera conduite désormais avec une plus grande vigueur et qu'elle sera poussée plus loin.

Les autorités du Vatican, y compris le Pape lui-même, ont condamné à plusieurs reprises les tendances mauvaises des films américains qui semblent avoir pour but de faire l'apologie du crime et de l'immoralité, et elle ont l'intention de donner tout l'appui possible à la campagne qui vient d'être entreprise pour assainir le cinéma. L'organe du Vatican, l'"Oservatore Romano", publie un article dans lequel il approuve de tout coeur la campagne des évêques américains. Il dit que cette campagne a pour but la "moralisation du cinéma, le respect de la dignité de la conscience, de l'art et de la dignité de la conscience, de l'art et de la littérature et la libération des acteurs de cinéma de l'esclavage où ils sont présentement".

L'organe du Vatican ajoute que la presse catholique et les asociations catholiques du monde doivent s'unir pour garder le peuple bon et moral et pour le protéger contre l'influence malsaine des films. On demande à la hiérarchie catholique de mettre les fidèles en garde contre le danger des films immoraux.

Le journal dit qu'un fonds a été formé par les magnats du film, mais que la moralité saura triompher de tous les millions.

LETTRE PASTORALE

NEW-YORK. — Dans une lettre pastorale lue au prône dans tout le diocèse catholique de New-York, le cardinal Patrick Haynes dit qu'il est "réconfortant" de voir "le réveil considérable qui s'opère dans le pays" pour combattre l'immoralité et la vulgarité de certains films.

Le cardinal recommande à tous les curés de s'organiser pour étendre le mouvement de la Légion de la Décence, qui a déjà enrôlé des centaines de mille membres aux Etats-Unis.

"Le public américain — protestants-juifs-catholiques — se réveille, Dieu merci, pour agir résolument et mettre fin aux productions qui, pour l'amour du dieu-argent, débauche le sens de la décence morale américaine que jusqu'à ces derniers temps, aucun acteur de la scène ou de l'écran n'aurait voulu offenser aussi ouvertement qu'on le fait aujourd'hui", dit le cardinal.

"L'Eglise catholique ne désapprouve pas les plaisirs légitimes", ajoute la lettre pastorale. "Elle est une mère de joie et elle limite sa saison de pénitence à quelques semaines par année. Elle se réjouit à voir ses enfants heureux, souriants dans la jouissance normale d'amusements raisonables et normaux. Il n'est pas question de réformer, restreindre et supprimer un plaisir légitime pour le peuple. Ce que nous voulons condamner, c'est la glorification du crime, de la luxure et, en général, la violation grave de la loi de Dieu et de l'homme dans tout ce qui est sacré pour le foyer et la société".

S. S. Pie XI reçoit des aspirants de la flotte des Etats-Unis

CITE VATICANE. — Le Saint-Père a accordé une audience à 25 officiers et à 300 aspirants de la flotte des Etats-Unis. Après avoir dit qu'il était heureux de saluer une jeunesse habituée à accomplir son devoir avec générosité et diligence, il a rappelé que la mer suscite des sentiments d'une puissante beauté et il a ajouté: Ces sentiments portent naturellement l'esprit à la contemplation du Créateur.

Elections complémentaires

Elles auront lieu le 24 sept. -- Quatre vacances au fédéral

OTTAWA. — Les élections complémentaires, à l'effet de remplir quatre des cinq sièges vacants aux Communes: Toronto-Est, York-Nord, Elgin-Ouest, et Frontenac-Addington, auront lieu le 24 septembre. Les nominations auront lieu le 17 septembre pour les trois premiers sièges et le 10 pour le quatrième.

Pas de Commission scolaire

REGINA. — Il n'y aura pas de conseil d'éducation en Saskatchewan. Un ordre-en-conseil vient d'être passé de telle sorte que la loi actuelle des écoles demeure et que la loi établissant une Commission scolaire, passée à la dernière législature, n'aura aucun effet. C'est la déclaration formelle du nouveau premier ministre J. G. Gardiner.

La campagne anti-Dollfuss en Autriche

La terreur règne dans ce pays -- Eclat de bombes -- Usine détruite

VIENNE. — Un frisson de mort et de terreur agite l'Autriche, où les forces réactionnaires ont entrepris une campagne intense contre le gouvernement du chancelier Dollfuss. Des bombes éclatent partout. On ne se sent plus en sûreté nulle part. Quatre hommes, trois socialistes et un nazi, sont morts. Les communications sont interrompues, et les troubles prennent des proportions inquiétantes.

EN CONGE

Le chancelier est en vacances en Italie avec sa famille.

Un millier de membres de la garde républicaine, une association réactionnaire ont tenté une meeting dans la forêt à la sortie de Vienne, mais les gendarmes ont fait irruption et trois socialistes furent tués.

Un nazi avait été tué à Vienne.

ARRESTATIONS

Les arrestations se font en masse à Vienne et en province, et il est probable que la liste des morts soit beaucoup plus longue qu'on ne l'avoue.

Huit quartiers de la capitale ont été plongés dans l'obscurité, quand une usine d'énergie fut détruite par des bombes socialistes.

Il y a eu plusieurs explosions dans les hôtels et les cafés.

Guillaume II et Adolph Hitler

L'ex-kaiser exalte l'oeuvre du chef des nazis -- Il rentrera à Berlin si on le rappelle -- Déclarations faites à un journaliste anglais de passage à Doorn -- Au sujet de la S.D.N.

LONDRES. — L'envoyé spécial du Daily Mail à Doorn, M. Randolph Churchill, fils de Winston Churchill a obtenu de l'ex-kaiser des déclarations sur différents aspects de l'actualité mondiale.

Au sujet de la situation en Allemagne et d'un retour éventuel de l'ancienne monarchie, Guillaume II ne cache pas son admiration pour Hitler.

Cependant, il est persuadé que le régime présent ne pourra parfaire son oeuvre par lui-même. Ce n'est que la monarchie qui en assurera le couronnement.

En ce qui concerne la Société des Nations, l'ex-kaiser est sceptique. Il rit de voir les nations parler de désarmement alors que toutes travaillent à leur réarmement.

L'ex-kaiser a terminé en affirmant que sous son règne, le peuple jouissait d'une grande liberté et d'une véritable démocratie. Mais aujourd'hui, il constate que la démocratie est partout en régression et que des mesures sévères apparaissent nécessaires partout pour abattre le péril de l'anarchie et du bolchévisme."

Pèlerinage à Saint-Laurent, Duck Lake

Vingt-neuvième pèlerinage -- Le R. P. James McGrath chante la messe -- Sermon en français par l'abbé Auclair, curé de Rosthern; en anglais, par le R. P. Connelly de Saskatoon -- Son Excellence Mgr Prud'homme, présent, comme toujours.

DUCK-LAKE. — "Les chants, les hymnes, les prières du laboureur et de l'artisan heureux et paisible ne seront-ils jamais entendus dans ces belles campagnes," voilà le voeu exprimé par Monsieur Gabriel Franchère, le dix-huit juin 1814.

Pour la vingt-neuvième fois, la Vierge de Lourdes de St-Laurent reçoit les hommages et les supplications de ses dévoués enfants. Les "Ave" des pèlerins de toutes nationalités retentissent bien haut et sans relâche.

Dès la veille au soir, un flot immense de pèlerins sont à la grotte, offrant à la Mère de Dieu, leur vie. Un nombreux clergé tant séculier que régulier est à leur disposition. Le lendemain, messes à toutes les heures pour les diverses nationalités. A dix heures, grand'messe solennelle pour tous. Le R. P. James McGrath, O.M.I., premier enfant de Saskatoon, élevé à la dignité du sacerdoce, par Son Exc. Mgr Murray, nouvel évêque de Saskatoon, chante la messe.

Sermon de M. l'abbé Auclair

Le sermon en langue française donné par M. l'abbé Auclair, curé de Rosthern, fut des plus goûtés. Un bref aperçu historique du pèlerinage de St-Laurent, les difficultés rencontrées par ses fondateurs, la foi des gens, la réponse éclatante de la Vierge à la supplique de la famille Nolin qui demandait la guérison de la maman, tout nous montre avec évidence que ce pèlerinage est complètement bienvenu de Dieu. O Vierge Immaculée, écoutez les supplications naïves et sincères de vos pauvres enfants réunis en ce jour pour vous honorer et vous exposer leurs besoins.

O Vierge Immaculée, guérissez nos malades, consolez les affligés. Montrez au monde qui se débat dans un chaos sans pareil, le chemin qui conduit au seul vrai Maître du ciel et de la terre, le Christ-Roi.

Sermon du R. P. Connelly

Le Rév. Père Connelly, vicaire à la paroisse St-Joseph de Saskatoon, adressa la parole en anglais. Les pèlerinages dédiés à la Vierge, les miracles opérés par son intercession, nous montrent bien l'amour de Jésus pour sa mère et son rôle de médiatrice universelle. Quel amour tendre et filial ne devons-nous pas à cette bonne mère du ciel, qui, par son *fiat* nous fit enfants de Dieu et co-héritiers du Christ. Ayons confiance en Marie, prions-la souvent et regardons-la toujours comme notre mère.

Procession et bénédiction des malades

Plusieurs membres du clergé rehaussaient la fête de leur présence. En tête, était Son Excellence Mgr J.-H. Prud'homme, évêque de Prince-Albert, toujours fidèle au rendez-vous.

Dans l'après-midi, grandiose procession du Très Saint-Sacrement. Son Excellence, elle-même, porta le Roi des nations. Le cantique de l'"Ave", bien vieux, mais toujours beau, avec des paroles nouvelles, cette fois, composées par le R. P. LeChevalier, O.M.I., repassant l'histoire du pèlerinage, retentit en toutes langues. De retour à la grotte, cérémonie bien touchante des invocations à Notre-Dame de Lourdes et de l'imposition du Saint-Sacrement sur les malades.

Son Excellence clôtura la fête en félicitant ses ouailles d'être venues en si grand nombre offrir leurs hommages à la Vierge de Lourdes.

Les pèlerins partent. La Vierge demeure et nous attend l'an prochain.

Thomas Maher victime de la lutte au français

On affirme à Ottawa que M. Thomas Maher a été sacrifié pour faire plaisir aux adversaires des programmes français à la radio

(LE SOLEIL)

OTTAWA. — La démission de M. Thomas Maher comme membre de la Commission canadienne de radiodiffusion laisse vacante la place que les nôtres doivent occuper dans l'administration de cette nouvelle branche des activités fédérales. M. Maher a abandonné son poste pour des raisons de santé, a-t-il déclaré dans une entrevue aux journaux, et il aurait adressé sa lettre de démission au premier ministre dès le 13 avril dernier.

Le comité spécial nommé par la Chambre le 16 février précédent, et qui se choisit come président, l'hon. Dr Raymond Morand, député d'Essex, avait alors commencé son travail d'enquête. De nombreuses critiques avaient été dirigées contre la Commission par ceux qui ne voulaient pas entendre de français à la radio. On se plaignait que les postes nationaux irradiaient dans l'Ontario et dans l'Ouest des programmes au cours desquels on consacrait quelques secondes au français. Ces critiques naturellement retombaient sur M. Maher qui avait charge des programmes.

La partie française de la commission a été vivement attaquée à plusieurs reprises, la plupart du temps par des irresponsables qui cependant voyaient s'ouvrir devant eu les colonnes de certains journaux de langue anglaise, dont quelques-uns se donnent comme mission d'aggraver la situation entre les deux races. Elle a été la cible, en Chambre, des flèches du député Turnbull, de Régina, qui s'est exprimé à coeur ouvert au comité. Quelles que soient les raisons fournies par M. Maher, pour sauver les apparences au nom du gouvernement, il abandonne son poste pour ne pas être en butte aux critiques continuelles dont il a été l'objet.

Tout ce qui est français a eu la vie dure aux mains des factotums de l'orangisme et du Ku Klux Klan. Et malheureusement le gouvernement n'a pas fermé l'oreille à ces brandons de discorde qui sont prêts à fomenter le malaise dans les esprits bien disposés d'autre part, mais qui voient rouge dès qu'on brandit devant eux le nom du Pape ou des Canadiens français. On en a eu d'autres preuves au comité quand il s'est agit de la nomination du colonel Landry, de Québec, dont la compétence et les états de service ont été mis en cause par M. E.-J.

(Suite à la page 2)

Le nouveau cabinet de la Saskatchewan

Le nouveau cabinet de la Saskatchewan se compose de: J. G. Gardiner, premier ministre, président du conseil et trésorier provincial.

J. M. Uhrich, ministre de la santé et secrétaire provincial.

W. J. Patterson, ministre des ressources naturelles et des téléphones.

T. C. Davis, procureur général.

George Spence, ministre des Travaux publics.

C. N. Dunn, ministre de la Voirie.

R. J. M. Parker, ministre des Affaires municipales.

J. W. Estey, ministre de l'Education.

J. Gordon Taggart, ministre de l'Agriculture.

Les ministres des chemins de fer, des travaux et de l'industrie n'ont pas encore été nommés.

Sans le moindre arrêt dans la continuité de l'autorité, J. T. M. Anderson a donné sa démission et celle de son cabinet au lieutenant-gouverneur Munroe, jeudi matin dernier. Son successeur, James G. Gardiner, a fait immédiatement le serment d'office. Il y eut très peu de surprises, puisque le cabinet se compose des neuf déjà choisis par Dame Rumeur.

La cérémonie d'intronisation eut lieu dans l'ofice du lieutenant-gouverneur. Tous les ministres du

(Suite à la page 8)

La dicours de M. Woodsworth au congrès de la C. C. F. à Winnipeg

500,000 électeurs ont voté pour des candidats de la C.C.F. -- "Nous gagnons du terrain au Nouveau-Brunswick" -- Les cadres du parti sont plus forts que jamais en Ontario -- "Nous ne porterons pas atteinte aux droits cultuels, aux minorités raciales ou religieuses"

WINNIPEG. — Le député travailliste J.-S. Woodsworth a prononcé, à l'ouverture du deuxième congrés de la *Co-operative Commonwealth Federation*, dont il est le président, un discours que voici, en résumé:

M. Woodsworth a commencé par parler de la situation où il estime que la *Co-operative Commonwealth Federation* se trouve au point de vue électoral. Plusieurs membres de la C.C.F., a-t-il dit, en substance, ont déclaré désappointants les résultats des élections provinciales et des élections partielles qui ont eu lieu au cours de ces douze derniers mois. Mais tout pesé, ils constituent un remarquable succés: 500,000 électeurs ont voté pour des candidats de la C.C.F. Et dans des circonscriptions où il n'y a pas eu d'élection, nous pouvons vraisemblablement compter sur un nombre considérable de suffrages.

L'organisation de la C.C.F.

La C.C.F. forme maintenant l'opposition officielle dans l'Assemblée législative de la Colombie canadienne et dans celle de la Saskatchewan. Elle compte un député à l'Assemblée législative d'Ontario. En Ontario, il y a eu un conflit entre les parties constituantes du premier conseil provincial. Ce conseil a été suspendu, un congrés provincial auquel assistaient 200 délégués y a substitué un nouvel organisme. Les cadres du parti en Ontario sont plus forts que jamais. Nous gagnons du terrain au Nouveau-Brunswick. Nous nous organisons plus fortement au Manitoba, en Saskatchewan, en Alberta et en Colombie canadienne. Renforçons nos organismes provinciaux et nos organismes de circonscriptions en prévision de la prochaine élection générale fédérale. La diligence de nos sections peut accroître considérablement notre force électorale. Dans la courte histoire de la C.C.F., Calgary, c'est l'organisation provisoire, Régina, c'est l'adoption d'un programme et d'une doctrine. Le congrés de Winnipeg sera, nous l'espérons, celui de la consolidation et de la préparation tout au moins élémentaire, à notre première grande bataille: la prochaine élection générale fédérale.

Mgr Gauthier et la C.C.F.

M. Woodsworth a parlé ensuite de certains problémes d'ordre religieux. Il a rappelé que Mgr Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal, a mis ses diocésains en garde contre la politique de la C.C.F. Il a dit que le cardinal Bourne, primat d'Angleterre, a déclaré que la réprobation contenue dans l'encyclique *Quadragesimo Anno* ne s'applique pas à des groupements semblables au parti travailliste britannique. Il a cité le passage de l'encyclique. Puis il a cité les phrases suivantes du manifeste de la C.C.F.: Nous ne porterons pas atteinte aux droits cultuels, aux minorités raciales ou religieuses. Nous combattons pour la plénitude des droits économiques, politiques et religieux de tous.

Tendance au socialisme

Enfin, le président de la C.C.F. a dit voir une tendance au socialisme dans certaines lois adoptées au cours de la dernière session fédérale, notamment la loi instituant la Banque du Canada, la loi instituant l'Office des Débouchés commerciaux. Il s'exprimé l'opinion que l'émission de $40,000,000 de monnaie de papier pour l'application d'un programme de travaux publics constitue un renoncement définitif à ce que les conservateurs appellent une saine politique monetaire. L'enquête Stevens, a-t-il continué, est une foudroyante mise en accusation du capitalisme. D'autre part, des mesures réactionnaires ont été adoptées: privation de droits infligée aux Doukhobors de la Colombie canadienne, refus de mettre des moyens de voter à la portée des sans-travail groupés dans des camps de secours. Il faut aussi reprocher au gouvernement de n'avoir pas pris des mesures énergiques pour réformer le régime pénitentiaire et pour humaniser la loi.

:::

Thomas Maher

(Suite de la 1ère page)

Garland, de Bow River, alors qu'aucune question n'a été soulevée par rapport aux autres officiers.

Mais il est d'ores et déjà certain, d'aprés les meilleures sources d'information, que les critiques de M. Turnbull, député conservateur de Régina, l'antipathie avouée de MM. Geary, député conservateur de Toronto-Sud, et Gowan, député conservateur de Long Lake et qui demeure aussi à Régina, comme M. Turnbull, ne sont pas étrangéres au départ de M. Maher.

M. Turnbull n'ignore pas le français. Il s'est toujours intéressé aux questions qui afffectent notre langue et nos compatriotes. On a l'habitude de croire au Canada que l'on peut espérer quelque justice de ceux qui nous connaissent mieux. Ce processus a eu la répercussion adverse dans le cas du député de Régina. Il est l'interpréte aux Communes des KKK. Il répète toutes les fadaises de ceux qui prêchent encore que les Canadiens français, fils des pionniers du pays, n'ont pas plus de droits que les Doukhobors, les Ukraniens ou les Chinois. Il reflétait assez fidélement en Chambre les doctrines de l'ex-premier ministre Anderson qui a substitué son portrait au crucifix dans les écoles de la Saskatchewan.

Ses arguments se basent sur la conception erronée que se font certains fanatiques des droits du français au pays. D'aprés M. Turnbull et ses congénères, le Canada est bilingue dans les limites de la province de Québec. A Ottawa, dans l'enceinte parlementaire, les privilèges accordés à notre langue doivent être comptés au milimètre et rendus aussi désagréables que possible, exemple: l'impression unilingue de chaque billet de la prochaine banque centrale du Canada. En dehors des frontiéres s'éléve un énorme mur surmonté d'un étendard orange et qui protége les Canadiens d'extraction anglaise ou étrangère des miasmes délétères que la langue de Corneille et de Racine pourrait transporter avec elle.

Avec des arguties de prétoire, le député Turnbull a déclaré qu'il ne faisait qu'exprimer les vues des gens qu'il représente, mais il a ajouté: (rapport officiel du comité, page 503) "J'avouerai franchement que mon opinion s'harmonise avec la leur". Il a lu une résolution des Sons of England, organisation qui se recrute parmi les nouveaux déballés de Londres et de Liverpool, où l'on peut goûter des protestations comme celles-ci: "Il est résolu que les Sons of England loge "Orgueil du nord", No 343, protestent énergiquement contre la radiodiffusion des programmes émis par la Commission canadienne de Radio, en dehors de la province de Québec, au cours desquels on se sert de la langue française, soit dans les annonces, soit dans le programme lui-même. *Nous considérons ceci comme un effort concerté de la part de la population d'origine française pour faire du Canada un pays bilingue.*"

On comprendra ensuite pourquoi le gouvernement Bennett ne puisse pas garder à la fois M. Turnbull, député conservateur de Régina, et M. Maher, chef du service des programmes de la Commission de Radiodiffusion. Or, M. Turnbull reste donc . . .

:::

LA TACTIQUE A SUIVRE

Le *Catholic Record* fait les commentairese suivants sur le résultat des derniéres élections provinciales d'Ontario. "En leur fournissant ces griefs par son refus de régler la question des taxes scolaires au mérite, le gouvernement a forcé les catholiques à voter sur une question et pour un parti au lieu de voter pour un individu. Les catholiques ne se sont pas laissé prendre au subterfuge dont on s'est servi en mettant en avant un candidat catholique lié à un parti qui ne leur inspirait pas confiance. Ces candidats on été nommés là oú naturellement les catholiques étaient en nombre. Ils ont été prés d'une vingtaine á récolter la défaite, tout simplement parce que les électeurs catholiques étaient bien résolus à se servir de leur droit de suffrage pour obtenir justice".

:::

UNE SORTIE DE S. E. MGR CASSIDY

L'ADMINISTRATEUR APOSTOLIQUE DU DIOCESE DE FALL RIVER DEMANDE LA DEMISSION DE WILL HAYS, COMME "CZAR" DU CINEMA

FALL-RIVER, Mass. Mgr James-E. Cassidy, administrateur apostolique du diocése catholique de Fall-River, a exigé que Will Hays donne sa démission de "czar du cinéma". La déclaration publiée de Mgr Cassidy contenait ce qui suit:

"M. Hays n'a pas répondu à la confiance mise en lui pour corriger la malpropreté de l'industrie cinégraphique; avocat de la propreté du film, il n'a pas été à la hauteur de la situation. Il a été de connivence avec l'industrie pour méconnaître le droit sacré qu'ont les parents de faire respecter, moralement, leurs enfants.

"Quant à moi, je n'hésite nullement à déclarer par la voie des journaux que le renvoi de M. Hays sera la condition *sine qua non* de tout arrangement ou accord entre les champions de la propreté, chrétiens ou non-chrétiens, et les cinéastes auxquels nous devons les indignités passées et présentes. Il est bien beau de se couvrir la peau avec des gants de "kid", mais cela ne lave pas les mains, si on les a sales."

Prière pour de la pluie

MOSCOU. — L'étrange spectacle d'une procession religieuse aprés 17 ans de communisme émeut le journal Pravda à tel point qu'il suggére à un comité de considérer la chose sérieusement. La procession se terminait à un autel érigé dans un champs de grain brûlé par le soleil et les fidéles priaient pour avoir de la pluie.

:::

Une invention sensationnelle

TOKIO. — On dit ici qu'un jeune Inventeur, Unedo Chara, a inventé une torpille qui sera lancée dans l'espace par une charge électrique et qui pourra voyager dans les sphéres éthérrées à une vitesse incalculable. Elle sera dirigée à travers la stratosphére par la radio, jusqu'á ce qu'elle atteigne son but.

:::

8 oeufs, 9 poulets

TOWANDA, Pa. — La prospérité est revenue dans le poulailler de Fred Robinson, c'est-à-dire qu'il s'y trouve une poule qui donne son rendement d'avant 1929 tel qu'on se l'imagine. Elle a pondu huit oeufs, les a couvés pendant le temps requis et elle conduit fiérement ses neuf poulets. Un des oeufs était double.

:::

Brièvetés

Les progrés de la vente du boeuf au Canada sont clairement indiqués par les chiffres suivants: —(1931) 17,240,748 livres; (1932) 21,748,768 livres et (1933) 30,682,609 livres.

:::

Le Canada, qui occupait la septiéme place parmi les fournisseurs de bacon à la Grande-Bretagne occupe maintenant la quatriéme place et il représentait, en dehors de l'Etat Libre d'Irlande, le seul appréciable de ravitaillement de l'Empire.

:::

L'avoine est la céréale la plus importante pour l'alimentation des bestiaux, mais la bale d'avoine fait un trés mauvais aliment parce qu'elle est indigeste et ne contient environ que 3 pour cent de protéine et plus de 30 pour cent de fibre.

:::

La loi des produits alimentaires à bestiaux dit que dans les produits de viande où la quantité d'acide phosphorique dépasse 10 pour cent, le mot "Os" doit apparaître dans la description; par exemple: "viande et os cuvés" "Farine de viande et d'os".

:::

L'étude entreprise sur les pâturages par le comité coopératif composé de représentants de la Division des fermes expérimentales fédérales, du collège d'agriculture de l'Ontario et du Collége Macdonald, Ste-Anne de Bellevue, est un autre exemple de la valeur de la collaboration pour l'étude d'un problème important qui intéresse au plus haut point le cultivateur.

:::

La capacité combinée des élévateurs publics et privés au Canada, aux points de campagne et aux points terminus, est d'environ 418,000,000 de boisseaux.

:::

L'histoire de l'agriculture dans l'Ouest du Canada né remonte pas bien loin; il n'y a encore que cinquante ans le Manitoba était à peu prés le seul endroit dans l'Ouest où il se faisait un peu de culture.

:::

Avant la revision, en 1930, de la Loi du Grain, il était possible d'avoir environ 2,000 classifications différentes du grain de l'Ouest du Canada sous le système de classement alors en usage.

Aprés la laine, le blé est la plus grandes des industries principales de l'Australie.

:::

Tous les ans, prés de 225,000 agneaux des ranches vont dans les parcs d'engraissement dans les provinces de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie canadienne. Au moment de la vente, ces agneaux pésent en moyenne 65 livres et lorsqu'ils sont engraissés pour le marché, ils pèsent de 90 à 100 livres.

:::

Une forme singuliére d'irrigation est pratiquée dans certaines parties du nord de Sind, dans l'Inde, oú le sol est rétentif. C'est ce que l'on appelle "bosi". Lorsqu'on a de l'eau pendant les chaleurs, ces terres bosi sont inondées sur une profondeur d'un pied. Elles sont ensuite cultivées dés qu'elles peuvent porter le poids des boeufs et donnent de bonnes récoltes.

:::

Les recherches dans le génie agricole s'exercent dans trois champs distincts: (1) les machines employées pour la production et le traitement des récoltes et des produits des animaux de la ferme; (2) les bâtiment de la ferme, qui comprennent la maison et les bâtiments de la ferme pour l'emmagasinage des récoltes et le logement des bestiaux et (3) le développement de la terre, qui comprend la mise en état de culture des terres en friche et l'amélioration des fermes qui existent.

:::

Mots pour rire

L'ESPRIT D'AUTREFOIS

On attribue à Piron ce trait mordant décoché à l'Académie française: "Dans cette docte assemblée, ils sont quarante qui ont de l'esprit comme quatre."

:::

IN MEMORIAM

Une veuve examinait l'autre jour la collection d'un marchand d'oiseaux; celui-ci recommandait un certain ara.

—Madame, voici le plus intelligent de la bande; seulement il a la fâcheuse habitude de faire un vacarme infernal s'il n'a pas sa nourriture à la minute réglée.

—Je prends l'oiseau, répond la veuve, il me rappellera mon cher défunt.

:::

PASSE D'ARMES

Le dramaturge Henry Becque fit un jour une épigramme sur Dumas fils:

Comme les deux Corneille, il était
deux Dumas,
Mais aucun ne fut Pierre, et tous
deux sont Thomas.

A ce distique de l'auteur des *Corbeaux*, le second Dumas répondit par le quatrain suivant:

Si ce coup de bec, de Becque, t'éveille,
O Thomas Corneille en l'obscur
tombeau,
Pardonne à l'auteur qui bâille aux
Corneille
Et songe au public qui bâille aux
Corbeaux.

:::

NOS ENFANTS

Il y a du monde à dîner.

Aussi a-t-on recommandé à Bob de ne rien demander.

La conversation étant animée, on sert un plat et le pére oublie de lui en donner.

Quelques minutes après, la mère appello un domestique pour lui demander une assiette.

Bob, timidement:

—Veux-tu la mienne, petite mére, elle est bien propre.

COMBATTEZ LA CHALEUR

Quand vous commencez à souffrir de la chaleur, prenez un verre de Sel Andrews pour le Foie, effervescent et agréable au goût. Vous vous sentirez aussitôt rafraîchi et vous le demeurerez. Andrews non seulement étanche la soif, mais vous rafraîchit le sang. Pris de temps à autre, disons deux fois par semaine, Andrews vous conservera en forme en purifiant votre organisme et en assurant une élimination régulière et *complète*. Chez tous les pharmaciens. En boîtes, 35¢ et 60¢. Nouvelle grosse bouteille, 75¢. Agents exclusifs: John A. Huston Co., Ltd., Toronto. 26F

Visitez Notre Magasin

Nous avons de nombreuses réductions

MORGAN'S

Ave. Centrale Prince-Albert

THE Instant Lighting Coleman Iron

Chaleur instantanée

EPARGNEZ DU TRAVAIL

Pas n'est besoin d'endurer un poêle chaud le jour du repassage ! Employez le nouveau fer à repasser Coleman avec allumage instantané, modèle No 4, n'importe où.... à l'intérieur ou à l'extérieur. Aucune installation de fils ou de tubes. ..Fabrique son propre gaz. S'allume instantanément... mettez-y une allumette et tournez une valve.

Base à double pointe... enlève les plis aux deux mouvements avant et arrière. Nouvelle "fausse équerre à boutons" facilite le repassage autour des boutons, sous les revers et sur les coutures

Fini en émail de porcelaine bleue. Poignée de même alliage.

Voyez votre marchand

MANVILLE HARDWARE
COMPANY, LIMITED

Nous avons toutes les lampes dans notre choix de quincaillerie

REPUTE PAR TOUTE LA SASKATCHEWAN

Prince-Albert, Leask, Marcelin, Shellbrook, Smeaton Weirdale, Crystal Springs, St-Benedict

LE PATRIOTE de l'Ouest

Publié par Le Patriote Publishing cie à Prince-Albert, Sask.
Directeur: J. VALOIS, o.m.i.
Gérant: L. Bussière, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: .... 2 sous par mot

TABAC A CIGARETTES coupé fin. Qualité choisie parmi les tabacs Virginia les plus fins.
1 lb. sera envoyée par malle port payé sur réception de $1.10 ou un échantillon 10c.
Aussi en mains cigares, tabacs hachés et tabac en feuille de première qualité. Vendeurs demandés J. J. GAREAU et FILS,
St-Roch de l'Achigan, Québec. 50-24-p

PELERINAGE
Ceux qui désirent un billet de passage pour le pèlerinage de Buenos-Ayres pourront s'adresser au "Patriote".

Poêle de cuisine à gazoline à haute pression venant directement de la compagnie Coleman. S'adresser au "Patriote de l'Ouest'.

TERRE A VENDRE
Une demi section de terre à vendre à prix modéré à 4 milles de la station de Big-River, Sask. Pour tous renseignements s'adresser à Louis Godin, Le Pas, Man.

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE demandée pour l'école Tilly, huit milles de Saint-Brieux, trente élèves grades 1 à 8, maison de pension ¼ mille. Certificat permanent et disciplinaire. Rentrée le 20 août. Faites application immédiatement. Le président sera heureux de rencontrer les candidats à la convention. S'adresser à Louis Demay, sec. Ecole Tilly, Saint-Brieux.

Deux instituteurs ou institutrices bilingues demandées pour l'école Vawn. Grades 1 à 10, moyenne cinquante élèves. Mentionner salaire expérience et références sur première lettre. S'adresser J. D. Paulhus, sec., Vawn, Sask.

ON DEMANDE UN COUPLE pour les coupages et les battages: écrire en mentionnant salaire désiré à boîte 6, Frenchville, Sask.

JEUNE FILLE honnête avec expérience dans magasin général et bureau de poste, connaissant les deux langues désire position. Bonnes références peuvent être données sur demande. S'adresser boîte 16.

C. S. LACROIX

ASSURANCES: feu vie, maladie et accident, auto et responsabilité.

Terres, fermes et propriétés A VENDRE

Tél. 2344 Prince-Albert, Sask.

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques

Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront

New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

DEPUIS PLUS DE 50 ANS LE BON VIEUX FAVORI
PEG TOP CIGARE 5¢
L. O. GROTHE, Limitée
Maison canadienne et indépendante

TROUBLES FEMININS ---- LA FAIBLESSE RETARDAIT LA MENSTRUATION

Femmes! pourquoi souffrir plus longtemps quand le secours est en vue. Bien des femmes croient qu'en raison de leur sèxe, elles doivent endurer toute leur vie des douleurs de dos, de tête, la nervosité et les autres symtômes de leur condition. Pourquoi vivre ainsi plus longtemps -- pourquoi pas guérir le trouble? Notre merveilleux **composé Laxvibur** pour les troubles du sèxe éloigne le crêpe de plusieurs portes. Il dissipe les périodes déprimantes. Il aide à leur faiblesse. Il est un calmant à tous les souffrants désordres qui laissent leur marque sur les femmes en font des vieilles avant le temps. **Le composé Laxvibur** est certes un grand remède pour les femmes souffrantes Si vous manquez d'appétit, si vous êtes pâle, si vous avez des troubles de reins, des frissons, les mains et pieds froids, des enflures, de la fièvre, agitations, insomnies, spasmes, douleurs de dos, estomac acide, nausées, troubles organiques, cauchemars, démangeaisons, désespoir, hystérie, leuchorée, nervosité, constipation, irrégularités douleurs aux jambes, perte tions nerveuses. mélancolie. menstruations douloureuses et irrégulières de mémoire, manque d'énergie, maux de pieds, troubles internes, prostra- Demandez ce remède souverain et vous bénirez le jour où vous avez vu cette annonce. Cette merveilleuse prescription est inestimable aux femmes qui souffrent du retour de l'âge. Ecrivez-nous aujourd'hui et demain vous serez une tout autre femme.

Lisez une des nombreuses lettres testimoniales de clients satisfaits du **composé Laxvibur:**

Chers messieurs,

Je vous remercie pour le soulagement que me procure votre **composé Laxvibur.** J'ai eu un demi traitement pour $6.00 et obtins un beau résultat.

Je vous accorde le privilège de publier mon nom et de me référer vos patients douteux du **composé Laxvibur**; je serai heureuse de les renseigner. Vous pouvez vous servir de mon nom aussi pour annoncer votre produit. Je suis cependant encore un peu nerveuse, alors je vous demanderais de m'envoyer un autre demi-traitement du **composé Laxvibur.** Merci

Mme Fannie Hranka,
R.F.D. 1, Boite 43, Chardon, Ohio.

Vous aussi pouvez obtenir du soulagement si vous voulez; ayez foi et patience !

Ecrivez immédiatement pour un traitement du **composé Laxvibur,** ça ne coûte que $10.00. Demi-traitement $6.00 N'est pas livré C.O.D. Donnez l'âge avec votre commande.

U. S. Laboratory, 5030 USL Bdlg,
Box 2006, Hollywood. California

Satisfaction Garantie

Nous vendons du bois et des matériaux de construction d'excellente qualité.

Prix raisonnables

McDiarmid Lumber Co.
LIMITED

Téléphone 2733 PRINCE-ALBERT, SASK.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE

PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155

VOUS LIVRONS

Le café le plus moderne dans la ville de Prince-Albert
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
Billets pour repas -- Valeur de $5.50
Régulier $5.00 Maintenant réduits à $4.50
P. O. CAFE
Adjoignant le bureau de poste Ave. Centrale

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Fondée en 1891
Tanneurs et Corroyeurs
Tannerie: 1704 rue Iberville

Daoust, Lalonde & Co.,
LIMITED

MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU et FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

Nouvelles de Rosetown

Le 15 juillet, avait lieu la communion solennelle de 30 enfants. Ils la reçurent à l'autel des mains de S. E. Mgr Murray qui recommanda beaueoup l'usage de la communion solennelle.

Il y eut aussi plus de 35 premières communions et 123 confirmations. Prés de 400 communions furent distribuées ce jour-là. L'adresse à Monseigneur l'évêque, en français, fut lue par M. Jean Arsenault et l'adresse en anglais par M. L. Kunkel. Un goûter fut servi dans la salle du couvent après la confirmation, et il fut suivi de la rénovation des promesses du baptême. Mlle Jeanne Quintal et M. Ovide Massé étaient les premiers au catéehisme. Le eatéchisme avait été fait pendant deux semaines. Les Révérendes Soeurs y avaient aidé dans la paroisse, et dans les missions, Mlles Lueienne Sénécal, Germaine Bouclin et Franees Isley.

Une mission en français fut prêchée avee grand sucés par le R. P. Duprat, O.P., et une en anglais par le R. P. Barry, C.SS. R., du 1er au 14 juillet.

La séance annuelle du Patriote eut lieu dans la salle paroissiale, le 21 juillet. Ce fut un sucees.

ST-ISIDORE DE BELLEVUE, Sask.

CONCERT

Le 8 juillet, nous étions tous heureux de nous réunir à la salle paroissiale pour assister à un joyeux eoncert. Le programme était eomposé de plusieurs chansons exéeutées par M. Laroehelle de Battleford, acompagné au piano par Mlle Marie Lefebvre. Il y avait aussi deux pièces, l'une en trois actes, jouée par Mme Joseph Gaudet, Yvon Gaudet, Joseph Roch, Anatole Houle, Georges Gareau et Paul Gareau; l'autre pièce en un acte fut jouée par MM. Pierre et Armand Gareau. Cette soirée remporta un beau sucees. Le joli programme fut fort bien goûté par une nomhreuse assistance et les recettes montérent au-delà de nos espérances. Nous désirons remercier tous ceux qui ont travaillé à organiser ce coneert. M. Larochelle, Mlle Marie Lefebvre et les aeteurs. Un grand merei aussi à tous les amis que nous étions heureux de voir nombreux parmi nous ee soir-là.

MARIAGE

Le 17 juillet, M. Elie Gaudet conduisait à l'autel Mlle Aline Langlois. La mariée était ravissante dans sa jolie toilette hlanehe. MM. Hermas Gaudet et Adélard Langlois servaient de témoins. M. le curé bénit le mariage et durant la messe, le choeur de chant fit entendre de beaux cantiques. Après la messe, les nouveaux époux partirent en voyage. A leur retour, les parents et amis se réunirent ehez M. Adélard Langlois, pére de la mariée, pour présenter leurs souhaits aux nouveaux mariés. Un grand nombre de cadeaux furent aussi offerts. A M. et Mme Elie Gaudet, nos meilleurs voeux de bonheur.

DEPART

Mlles Rose Gareau et Louise-Anne Gaudet, sont parties pour le novieiat des Soeurs de la Présentation, à Saint-Hyacinthe, P.Q. Nous leur souhaitons d'être toujours très heureuses au service du Maître qui leur fait l'honneur de les appeler parmi ses épouses.

Nouvelles de Prud'homme

BAPTEME

M. Mme Jos. Poilièvre ont fait baptisé un fils sous les noms de Joseph-Hervé. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Poilièvre, grands-parents de l'enfant. Félieitations aux heureux parents.

RETRAITE FERMEE

Le R. P. Bellavanee, recteur du eollège des Jésuites d'Edmonton a eu l'amabilité de prêcher une retraite fermée pour les enfants de choeur. M. le euré et sa petite troupe d'une douzaine de clercs se rendirent à St-Denis, le 2 juillet pour revenir le 5. Tous sont revenus enchantés de leur bon et éloquent prédieateur. Nulle surprise, car le Père Bellavance sait si bien diriger la jeunesse, puisqu'il est recteur du collège depuis nombre d'années. Il nous reste à souhaiter que les retraitants mettent en pratique les bons sermons entendus et les résolutions prises au cours de cetle retraite. Remereiements au Père Bellavance pour sa condescendance à prêcher à nos jeunes, espoir de l'avenir. Merei à M. le curé pour l'intérêt qu'il témoigne à ses clercs. Grand merci aussi à Mme E. Fontaine et à Mle S. Mareotte qui se sont chargées de la besogne de euisines pour ces appétits aiguisés pendant la retraite.

RETRAITE ANNUELLE DES RELIGIEUSES

Le 5 juillet, ouverture de la retraite annuelle de nos religieuses prêchée par le Rév. Père Bellavance. Tous les missionnaires s'étaient réunies à la maison-mère, même eelles de Vègreville, Alta. Le 12, jour de la elôture, eut lieu la cérémonie de prise d'habit. Quelle touchante et impressionnante cérémonie de voir cette belle eouronne de 80 religieuses reeevoir le baiser fraternel des deux nouvelles noviees suivantes: Mlles Bélisle de Vègreville, Alta, en religion, Soeur Marie-Emilie; et Votz de St-Brieux, en religion, Soeur Marie-Bernadette. Maintenant, la maison-mère se vide graduellement, d'après les obédiences reçues. Quel regret pour nos gens de voir Mère St-Alain, directrice du Pensionnat, nous quitter pour Vègreville. Mère St-Alain était directriee du Pensionnat, maîtresse de français et organisatrice des eoncerts depuis 15 ans, enfin, connue et estimée de tous. Les concerts qu'elle organisait étaient toujours fort goûtés et chaleureusement applaudis. S'agissait-il d'une tragédie ou d'une eomédie tout était réussi à merveille sous son habile direction. Daigne Mère St-Alain aceepter nos voeux de bonheur et emporter avec elle le meilleur souvenir de tous, élèves et parents.

VA ET VIENT

Nous sommes heureux d'apprendre le prompt rétablissement de M. Eddy Lafrenière, après une grave opération à l'hôpital de Saskatoon.

Mlle Irène Lafrenière, institutrice, a passé une quinzaine de jours de vaneances dans sa famille. Elle a maintenant repris charge de la classe à Buffer's Lake, dans cette paroisse.

Mlle Héléne Hosheit, étudiante garde-malade à l'hôpital de Prince-Albert, est en vacances chéz ses parents.

Mlle Clara Gosselin, employée au presbytére, est allée passer une quinzaine dans sa famille, à Henribourg.

La famille L. Normand est en visite chez M. P. Blondeau de Domremy.

M. et Mme T. Gauthier et leurs enfants nous ont quittés pour aller passer des vaeances à Letellier, Man., chez les parents de Mme Gauthier.

M. et Mme T. Grimard, M. et Mme Ernest Mareotte et leur fils Roland sont en visite chez M. et Mme E. Chamberland, à Bellevue.

M. et Mme E. St-Arnauld et leur famille et M. Victor Radoux de Gravelbourg, en visite ehez leurs nomhreux parents et amis de eette paroisse.

M. P. Garon, caissier à la Banque, est revenu d'une quinzaine passée à Gravelbourg.

Nouvelles de Montmartre

M. Léo L'Heureux est revenu de l'hôpital de Régina où la maladie le retenait depuis un mois. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

M. le doeteur Provencher, avec ses trois filles et son père, est parti en promenade dans la province de Québec pour une couple de mois. Ce sont des vacances bien méritées. M. le doeteur Yaeger de Régina le remplace.

Mlles Lucienne Faubert et Maria Corriveau, institutrices à Hoey et Souris Valley, passent leurs vaeances avee leurs parents à Montmartre.

En visite á Montmartre, cette semaine: M. et Mme Maurice Eearnot de Gouverneur; M. et Mme Léo Lavoy et Mlle Yvonne Lacerte de Delmas; M. et Mme Edwin Lavoy de Ferness, M. et Mme P. Ayotte de Brownlee, M. Desehesne de Dunrae, Mlle C. Drouin de Willow-Bunch, tous en visite chez des parents ou amis.

M. et Mme Georges Gratton sont allés passer leurs vaeanees à Saint-Pierre, Manitoba.

M. et Mme Emile Arehambault sont revenus d'une promenade en auto dans la province de Québec.

Debden, Sask.

Dimanche, le 15 dernier, était jour de fête à Debden, pour plusieurs des paroissiens. La Rév. Mère Mélanie de St-Louis, Sask., la Rév. Mère Ursula et la Rév. Mère Léonie de Vègreville, Alberta, toutes trois Filles de la Providenee, étaient en promenade dans leur famille. D'aprés l'intérêt que les paroissiens ont montré, tout fait prévoir qu'à la rentrée des classes, en septembre, plusieurs de nos braves familles vont envoyer leurs enfants ehez ces bonnes Soeurs qui se dévouent avec tant d'ardeur à la formation de notre jeunesse eanadienne.

Nouvelles de Ferland, Sask.

Dimanche, le 15 juillet, avait lieu la soirée du "Patriote". Comme toujours, nous n'avons que des félicitations à offrir à nos acteurs. Pendant quelques heures, un bon nombre de personnes se sont déridées, oubliant ainsi le soleil trop brûlant qui est en train de jaunir nos réeoltes.

Merei donc aux acteurs et au R. P. Guy, et souhaitons que le même honneur nous soit réservé pour l'an prochain.

Mlles Liliane et Be[illegible] Couture offrirent un délieieux souper aux acteurs. Après la soirée, le goûter fut servi chez M. Aristide Fournier.

Lundi, le 16, soixante-dix personnes de Ferland se rendaient au pèlerinage de Ponteix. Tous, bien que ressentant la fatigue du voyage, revinrent contents et résolus d'y retourner l'année prochaine.

Mlle Blanche Alix a passé quelques jours chez son oncle, M. A. Sénécal, à Meyronne.

Mlles Fernande Fournier et Estelle Dion, revenues du Couvent de Gravelbourg, sont en villégiature iei.

Mercredi, le 18, plusieurs paroissiens sont allés à la eélébration du 25e anniversaire de la paroisse de Meyronne.

MM. L. Fournier et A. Chabot sont de retour de Vancouver, enchantés de leurs vacances.

MM. Gérard Couture et Adrien Chabot sont retournés à Gravelbourg afin de prendre quelques renseignements sur le "seoutisme" que M. le curé est à organiser dans notre paroisse.

La Tournée du "Patriote"

Comme par les années préeédentes, le compte rendu de la Tournée ne considére, en général, que les impressions ou dépressions de voyage, excepté lorsque quelque ehose de la séance elle-même nous frappe. Nous ne voulons pas, veuillez bien le eroire, empiéter sur votre ehamp propre; c'est aux chroniqueurs locaux que je m'adresse, et c'est à eux, il me semble, qu'il appartient de profiter de cete oecasion pour eommuniquer à notre journal, les nouvelles de leur centre.

Ferland

Le dernier eompte rendu nous laisait paisiblement endormis dans les bons lits du collège; ees lits qui nous ont vu dormir pendant dix ans de notre cours d'étude. Soyez sans crainte, amis lecteurs, depuis une semaine que fut publié le compte rendu en question, notre sommeil a subi des interruptions nombreuses et mouvementées. FERLAND! En avons-nous parlé de ce fameux Ferland! Pas en mal, par exemple, puisque nous avons avec nous un de ses bons citoyens. Nous avons longuement parlé de ses institutions, de ses édifices les plus imposants, et nous qui n'avions vu de tramways depuis longtemps, remettions à notre séjour à Ferland une

(Suite à la page 6)

Campagne d'Abonnement

LE PATRIOTE DE L'OUEST

avec le concours du

COLLEGE MATHIEU de GRAVELBOURG

PRIX D'ENTREE

Enfants **10c**
Entrée générale **50c**
Billets réservés **75c**

Tout abonné en règle n'aura droit qu'à 2 billet réservés gratuits.

Aucun billet ne sera réservé d'avance à ceux qui ne seront pas abonnés au journal. Les non abonnés qui voudront des places réservées pourront les demander le jour de la représentation à notre agent ou à notre distributeur à la porte.

Faveurs exceptionnelles: Tout abonné en règle jusqu'à 1935, aura droit gratuitement à 3 billets réservés s'il en fait la demande avant le soir du concert.

5 billets d'enfant peuvent être substitués à un billet réservé gratuit

ITINERAIRE

Paradise-Hill Jeudi 26 juillet	**Shell-River** Jeudi 2 août	**Hoey** Jeudi 9 août	**St-Brieux** Jeudi 16 août
Jack-Fish Vendredi 27 juillet	**Debden** Vendredi 3 août	**Albertville** Vendredi 10 août	**Prud'homme** Vendredi 17 août
Meadow-Lake Dimanche 29 juillet	**Marcelin** Dimanche 5 août	**White-Star** Dimanche 12 août	**Vonda** Samedi 18 août
Spiritwood Lundi 30 juillet	**Duck-Lake** Lundi 6 août	**Zénon-Park** Lundi 13 août	**St-Denis** Dimanche 19 août
Laventure Mardi 31 juillet	**Bellevue** Mardi 7 août	**St-Front** Mardi 14 août	**Saskatoon** Lundi 20 août
Léoville Mercredi 1 août	**Domremy** Mercredi 8 août	**Périgord** Mercredi 15 août	

LISEZ ET FAITES LIRE "LE PATRIOTE"

VOTRE FOIE VOUS MET MAL EN TRAIN

Stimulez la Bile de Votre Foie —Pas besoin de Calomel.

Quand vous vous sentez mélancolique, déprimé, aigri contre le monde entier, c'est que votre foie ne déverse pas ses deux livres quotidiennes de liquide biliaire dans vos intestins.

La digestion et l'élimination sont ralenties, la nourriture s'accumule et se corrompt en vous, vous donnant une sensation de délabrement.

Les agents qui font simplement mouvoir les intestins, tels que sels, huiles, eaux minérales, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou céréales ne vont pas assez loin.

Vous avez besoin d'un stimulant pour le foie. Les Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie) sont le meilleur. Inoffensives. Purement végétales. Sûres. Demandez-les par leur nom. Refusez les succédanés. 25c. chez tous les pharmaciens. 52F

La Vieille Fille

par Pierre l'Ermite

Numéro 4

—Eh bien, j'écrirai ce soir comme vous le désirez, et je vous enverrai le résultat dès qu'il y en aura un.

—Oh merci, Monsieur le Curé. Je ne puis vous dire à quel point je vous suis reeonnaissant. Voici mon adresse:

Et il tendit une earte sur laquelle M. le Curé lut:

GUY DUCHESNE
agrégé des sciences physiques

CHAPITRE VI

Le lendemain, à 2 heures, Geneviève et Colette, tout en blanc, leur raquette de tennis à la main, passaient sous le vestibule de leur hôtel, devant la porte de la concierge, quand celle-ci s'avança:

—Mesdemoiselles... Mme Valoise doit-elle descendre tout de suite...?

—Non.

—Alors je lui monterai eette lettre qu'un employé de l'église vient d'apporter.

—Oh! donnez-la!... répond Colette. Maman viendra nous chereher... je la lui remettrai.

—Cela ne vous dérange pas, au moins?

—Mais non!

Les deux jeunes filles montèrent en auto et, à peine assise, Colette ouvrit son sac pour y mettre la lettre.

—Tu es allée un peu vite, observe Geneviève, tu n'aurais peut-être pas dû prendre cette lettre...?

—Figure-toi que j'en ai eu l'impression. Et puis, eomme je m'étais avaneée!... Je suis comme cela, moi... du premier jet... je ne me changerai pas... c'est d'ailleurs probablement une lettre sans importance... une Vente de charité quelconque. Mais on dirait presque l'écriture de M. le curé...?

—Oui, c'est la sienne.

—Tu es sûre?

—Certaine!...

—Alors, ce n'est pas pour une Vente de charité...

—Pourquoi pas...?

—Paree qu'elle serait imprimée... paree que ee serait une "mère de l'église", et par M. le euré qui l'aurait écrite... Et puis, songe, c'est un employé... un suisse peut-être qui l'a apportée. Cette lettre, elle doit avoir une importanee...? Peut-être même une grande importance!

—Mets-la dans ton sac, et surtout n'oublie pas de la donner.

—C'est eurieux... Pourquoi M. le curé envoie-t-il par un employé une lettre à maman...?

—Ah! la eervelle de Colette!...

—Elle a ses petites antennes, ma ehère!...

Il y a, en effet, autour de nous, se dégageant mystérieusement des êtres et des choses, tout un monde d'ondes invisibles. Cette lettre, qui était dans son sac, vraiment tourmentait Colette... Au fond, elle tourmentait aussi Geneviève. Bien des fois, pourtant, elles avaient rempli le rôle de factriees. Aujourd'hui, d'une façon plus ou moins eonstatée, un je ne sais quoi d'indéfinissable semblait rayonner de eette tranquille enveloppe blanche.

Geneviève maintenant se taisait.

Colette ne put résister au désir d'ouvrir son sac, et de regarder eneore le libellé.

—C'est exaet!... Je reeonnais très bien l'écriture de M. le curé... Celle que j'ai vue souvent sur mes rédactions de la Persévérance. Tu ne trouves pas, Geneviève, que les prêtres ont presque tous une éeriture très à part...?

—Comme les médeeins...

—Plus caraetérisée!... C'est correct... prudent... pieux...

—Allons, ne te lance pas dans tes grandes considérations.

Le sac se referma. Mais il était vivant, ce sac... et un peu agaçant aussi.

Puis ce fut le tennis qu'un groupe de familles avaient loué tout près du Bois de Boulogne pour leurs enfants.

Les jeunes filles jouèrent une heure sous un soleil froid qui leur rosait les joues, mettait une auréole d'or autour du bandeau de soie bleue de leurs cheveux, et faisait d'elles des fleurs vivantes de jeunesse et de grâce.

Vers 3h. 30, Mme Valoise apparut, toujours un peu triste, mais aimable et grave dans ses fourrures.

—Allons, mes enfants, il faut finir... Nous sommes attendues ehez votre grand'mère.

Le temps de s'habiller, de croquer du bout des dents un biseuit sec, de serrer la main de leurs amies, et elles se retrouvèrent dans l'auto.

A peine assise, Geneviève fit un signe à sa soeur au sujet de la lettre.

—Ah oui, maman, j'ai une lettre à vous remettre. La eoneierge me l'a donnée, après m'avoir offert de vous la monter. J'ai eu tort peut-être de la prendre?

—Cela n'a aueune importance.

—Et puis vous savez... elle est de M. le curé!

—Ah vraiment?...

—C'est sûr!

—Alors, si je ne voulais pas que vous saehiez...?

—Pauvre petite maman, nous saurions tout de même!

Les jeunes filles rirent gaiement, pendant qu'à son tour, Mme Valoise eonsidérait l'enveloppe.

—Vous avez deviné juste... C'est de M. le euré.

Elle essaya de la décaeheter, mais la lettre était soigneusement fermée, jusqu'en haut des coins; et puis, ses gants la gênaient.

Geneviève prit une des épingles de son chapeau et l'offrit à sa mère comme ouvre-lettre.

Ses enfants l'observaient, presque sans le vouloir; et hien qu'elles fussent diserètes, ehaeune se posait maintenant la question:

—Que peut donc vouloir M. le curé à notre maman..?

Mme Valoise, très attentivement, lisait... relisait... Puis elle laissa errer ses yeux comme une personne qui, évidemment, ne sait pas tout ce qu'elle voudrait savoir...

Aueun de ses gestes... aucune des expressions de sa figure n'échappait à ses filles, lesquelles, d'un air détaehe, regardaient, sans les voir, les passants défiler sur le trottoir. Elles entendirent leur mère replier la lettre, la remettre dans son enveloppe et celle-ei dans son sae. Elles perçurent le petit déclie du sac qui se referme doucement entre les doigts, et qu'on remet sur ses genoux avec le manchon par-dessus...

Puis, tout étant fini, ce fut l'immobilité silencieuse.

Alors seulement les six yeux se croisèrent... Quatre interrogeaient les deux autres, lesquels, s'efforçaient de ne pas comprendre.

Mais avec deux jeunesses comme celles de Geviève et de Colette, cette situation diplomatique ne pouvait que se dénouer très gentiment:

—Vrai, maman... on ne peut pas savoir...?

—Un tout petit peu..??

—Même pas un tout petit peu.

—C'est done grave?

—Je ne sais pas.

—Comment vous ne savez-pas!... Vous venez de lire...?

—Eh bien, malgré cela, je ne sais pas.

—Vous feriez un bon confesseur, maman!

—...

—A vos filles!...

—...

—A vos petites filles!

—...

......ehéries!..

—...

—Alors ce doit être une demande en mariage! s'écria Colette, partant tout à eoup comme une fusée... Vous rougissez, maman!... C'est cela!.. J'ai trouvé!... Geneviève, on te demande en mariage... Je suis sûre!... sûre!! N'est-ce pas, maman...?

—...!!

—Dites non...?

—Je vous répète très sincèrement: "Je ne sais pas."

—Done, c'est vrai!... Geneviève, on te demande en mariage!... Et ce doit être M. Guy Duchesne. Je vais te dire pourquoi: j'ai rêvé cette nuit que j'allais ehez la couturière Madeleine-Madeleine, et on m'essayait une très jolie robe en soie bleu nattier, genre un peu watteau. Elle m'allait bien... bien!... Elle ne pouvait pas aller mieux. Et, sur l'épaule gauehe, on me piquait un flot de rubans dont quelques-uns deseendaient jusqu'aux pieds... Oh! je me rappelle tout à fait maintenant... Oh! je me rappelle tout à fait maintenant... Alors, vous voyez, maman...? Si je vais ehez la eouturière, c'est pour être demoiselle d'honneur! Et de qui...? de Geneviève!... Et avee qui Geneviéve se marie-t-elle...? Avec Guv Duchesne, lequel l'a tant regardée eet hiver, et qui a tant dansé avec elle... Tout cela se tient... e'est logique, mathématique... un polytechnicien ne trouverait pas une objection à faire... J'ai dit!...

Colette, exeitée par le tennis, le silence de sa mère et la radioaetivité de la petite enveloppe, avait débité tout eela d'un trait, mettant d'un seul coup les deux pieds dans tous les plats, allumant sur les joues de sa soeur une rougeur dont elle ne soupçonnait guère les causes profondes.

—Et c'est tout...? interroge Mme Valoise.

—Je pense que c'est déjà beaucoup!... Mais si vous désirez savoir davantage, je puis ajouter que ce sera pour après Pâques... Geneviève, il faudra ehoisir le mois de mai; e'est le mois de la Sainte Vierge, le mois des fleurs, et tu prendras le contre-pied d'une foule de petites volailles qui prétendent que cela porte malheur!...

—Colette!... "volailles!..." Mais où vas-tu ehercher des expressions pareilles...?

—Si vous saviez, maman, les stupides raisonnements que nous entendons parfois, même au tennis... Mais il ne s'agit pas de eela aujourd'hui... Il s'agit du mariage de Geneviève... Oh! je suis contente!... Heureuse!... Joli printemps que j'entrevois avec des réceptions, des dîners, des bals!... Vous en donnerez, n'est-ee pas, maman, des bals...? On ne marie qu'une fois ses petites filles aimées... Et vous n'en avez que deux... N'est-ee pas que nous sommes bien gentilles...?

Pendant tout ce feu d'artifice, qu'elles se gardaient hien d'arrêter pour ne pas le faire rebondir, Geneviève et sa mère étaient gênées au point de ne pas oser se regarder. Le trajet jusqu'à l'avenue de Villiers leur parut interminable. Car Colette, maintenant laneée, ne s'arrêtait plus... Pour elle, le mariage de sa soeur était virtuellement inscrit là, dans cette lettre que gardait si précieusement sa mère; et jusqu'au seuil de la porte, elle ne cessa de bâtir projet sur projet.

Quand l'auto s'arrêta, Mme Valoise se tourna vers sa fille:

—J'espère, Colette, que maintenant c'est fini? Je t'ai laissée imaginer tout ce que tu as voulu. Mais je te demande de ne pas dire un mot chez grand'mère, ni ailleurs, de toutes les fantaisies dont tu nous a comblées dans la voiture...

—Je ne dirai pas un mot... oh c'est bien entendu! D'abord, moi, je suis le tombeau des secrets!... Quant à souscrire à "fantaisies", maman, vous me permettrez de n'en rien faire...

Elles entrèrent... Des amies les attendaient autour d'une table à thé, différents ouvrages à la main pour la Vente de eharité de M. le curé. Un quart d'heure après, très facilement, Geneviève et sa mère se rejoignaient dans un petit salon...

—Qu'avait-elle done, Colette, ce soir? Je ne l'ai jamais vue ainsi...? dit Mme Valoise.

—Oui, eette lettre l'a tout de suite très exeitée... Je ne me permets pas de vous demander ce qu'elle contient, mais votre silence, chère maman, était tout de même un peu impressionnant...?

(à suivre)

Etre fidèle au Christ est le moyen le meilleur de servir son pays, car le chrétien dont la conduite s'inspire dans sa vie publique et dans sa vie privée de la doctrine de son Maître est nécessairement un citoyen sans reproche.

Mgr BESSON, év. de Lausanne.

Grand pèlerinage du diocèse de Gravelbourg -- 16 juillet

3,500 personnes visitent le sanctuaire de Notre-Dame d'Auvergne à Ponteix

Le "Patriote" offre ses plus chaleureux hommages à Son Excellence Monseigneur Melanson, évêque de Gravelbourg, au clergé, aux religieuses et à tous les fidèles à l'occasion du pèlerinage à Notre- Dame de Ponteix. Daigne la Vierge, Notre-Dame d'Auvergne, bénir son diocèse d'adoption.

Nous regrettons infiniment de n'avoir pu publier plus tôt l'intéressant rapport de cette journée mariale. La copie n'était pas complète au moment de mettre sous presse et nous voulions grouper tous les faits de cette grande journée dans un même numéro. Nous sommes heureux de présenter aujourd'hui à nos abonnés la lecture édifiante de ces pages.

******

Allocution de S.E. Mgr Melanson

Ecce Mater tua.
Voilà ta mère.

Mes chers pèlerins,

C'est Notre-Seigneur lui-même qui, dans un dernier testament d'amour, a laissé tomber de ses lèvres mourantes ces paroles créatrices, paroles par lesquelles Il nous légua sa Divine Mère pour qu'Elle devienne la nôtre. En la personne de saint Jean, qui l'accepta comme telle, tous nous étions représentés. Depuis cette substitution de Mère de Dieu en Mère des hommes, voulue et effectuée par le Christ sur la Croix, chez tous les peuples et dans tous les temps, les chrétiens n'ont cessé de considérer Marie pour leur Mère. C'est dire que la dévotion à la Sainte-Vierge est aussi ancienne que l'Eglise; elle a pris naissance, sur le Calvaire, au pied de la Croix, au moment où s'opérait la grande oeuvre de notre salut.

Nous sommes bien dans les traditions chrétiennes, en parfaite communion avec les sentiments intimes et les plus sacrés de nos devanciers et de

(Suite à la page 5)

LA MADONE MIRACULEUSE

******

Allocution de M. l'abbé Roy

Sentiant tuum juvamen
Faites-leur sentir les bienfaits de votre puissance.

Excellence, Messieurs du clergé
Mes bien chers Frères,

L'Eglise a toujours coutume de reconnaître la Sainte Vierge comme sa sauvegarde dans les épreuves qu'elle traverse. Elle veut par là nous faire comprendre qu'elle possède au ciel une protectrice puissante qui ne manquera pas, au moment décisif, de venir à son aide.

Vous avez bien compris, Excellence, cette tradition de l'Eglise lorsque vous avez eu la pensée de convier aux pieds de Marie tous les fidèles de votre diocèse. Vous constatez aujourd'hui avec une joie toute paternelle qu'ils ont généreusement répondu à votre appel. C'est un spectacle grandiose que de voir le Chef du diocèse, entouré de son clergé et de son peuple, suppliant la Très Ste Vierge d'apporter un remède à nos misères par la cessation du fléau de la sécheresse, de la poussière et des sauterelles.

(Suite à la page 7)

ATTESTATION DE GUERISON

Alfred Bellefeuille, Dollard souffrait d'un mal à la tête; opéré deux fois; les douleurs ont continué. C'est alors qu'il fit la promesse d'un pèlerinage à N.-D- d'Auvergne. Un mieux sensible s'en suivit. Le 16, il est venu remplir sa promesse et remercier Notre-Dame.

Les différentes communautés religieuses présentes au pèlerinage de Ponteix

Les Religieuses de Notre-Dame d'Auvergne.
Les Religieuses de Jésus-Marie de Gravelbourg.
Les Soeurs Oblates de Gravelbourg.
Les Soeurs Grises de l'hôpital, Gravelbourg.
Les Soeurs Chanoinesses, Gravelbourg.
Les SS. Tourrières du Pré.-Sang de Gravelbourg
Les Soeurs de N.-D. d'Auvergne, Gravelbourg.
Les Soeurs de la Charité de St-Louis, de Swift Current.

Le pèlerinage

Au milieu d'une foule innombrable de pèlerins venus des coins les plus reculés du diocèse de Gravelbourg, se déroulèrent le 16 juillet, les cérémonies du pèlerinage à Notre-Dame d'Auvergne de Ponteix.

Bon nombre de pèlerins étaient venus la veille pour ne rien perdre de cette journée de dévotion à Marie Mère de douleurs. Dès les sept heures du matin, de longues files d'autos, de voitures et de camions remplis de pèlerins, venant à Ponteix, arrivaient de toutes les directions. Quand arriva en gare le train d'excursion emmenant les pèlerins de Willow-Bunch, St-Victor, Verwood, Assiniboia et des paroisses échelonnées de chaque côté de la ligne du C.P.R., on pouvait chiffrer à plus de trois mille le nombre des pèlerins. A Gravelbourg, ville épiscopale, nul ne s'en formalisera, revenait l'honneur d'avoir sur le train organisé le plus fort contingent. D'ailleurs, toutes les paroisses étaient largement représentées.

Depuis six heures du matin, jusqu'à l'arrivée du train d'excursion, des confesseurs étaient à la disposition des pieux pèlerins et la communion fut distribuée sans interruption jusqu'à l'heure de la messe pontificale.

On avait hâte de contempler le spectacle de l'arrivée à Ponteix du premier train de pèlerinage. La foule s'était portée spontanément en masse à l'arrivée du train. Les abords de la gare fourmillaient de monde. A neuf heures précises, le train stoppa et l'on vit près de cinq cents pèlerins descendre du train pour se former en procession, précédés du corps de garde des Scouts catholiques de Gravelbourg sous la direction de M. l'abbé Branch, vicaire de la cathédrale de Gravelbourg. A leur suite, venaient les curés des diverses paroisses du diocèse, les religieuses au nombre d'une trentaine: Soeurs Grises, de Jésus-Marie, Oblates, Chanoinesses, et de Saint-Louis, et de Notre-Dame de Chambriac. Les dames, escortées de leurs bannières, venaient à la suite; enfin les hommes, très nombreux, portant aussi leurs bannières et leurs drapeaux fermaient la procession, pendant que les cloches de l'église sonnaient à toute volée. C'était un beau spectacle de voir cette procession improvisée de pieux pèlerins égrenant des "Ave" et chantant leur joie et leur reconnaissance à la Mère de Dieu.

La vaste nef de Notre-Dame d'Auvergne ne pouvait contenir toute cette foule.

Après avoir rempli le jubé, les jubés des bas côtés, il fallu ajouter des centaines de sièges, et malgré cela, bon nombre de pèlerins durent rester à l'extérieur.

MESSE PONTIFICALE

Dix heures sonnant, Son Excellence Mgr Melanson, en cape, précédé de la croix de procession, des enfants de choeur, des pages et du clergé, fit son entrée solennelle. Il eut peine à se frayer un chemin à travers cette foule. Avant d'entrer dans le sanctuaire, son Excellence s'arrêta pour bénir les malades et les infirmes couchés sur leur grabat et groupés devant la Madone Miraculeuse. Assistaient son Excellence comme prêtre assistant, M. Kugener, curé de Willow-Bunch, comme diacre et sous-diacre d'honneur, M. les abbés Reible et Rousseau; diacre d'office, le R. P. Lizée, O.M.I.; sous-diacre d'office, M. l'abbé Moquin, du grand séminaire Mazenod.

Au choeur, on remarquait le curé de la paroisse, M. Napoléon Poirier, les RR. PR. Jeannotte, et Guy, directeur de la Tournée du "Patriote"; MM. les abbés Langelier, Antoine Poirier, Labrecque, Charles Poirier, Rioux, Latendresse, Denis, Vachon, Morin, Brouillard, L. Lussier, R. Lussier, A. Gravel, Leclerc, Magnan, Fortier, Knauff, Marquis, Dufresne, Roch, St-Pierre, Roy, Branch, Fehrenbach.

Il y eut au cours de la messe pontificale, sermons en français, en anglais et en allemand. Après la messe pontificale, le dîner fut servi à la salle paroissiale, au clergé et aux pèlerins, par les dames patronesses et les dames de Sainte-Anne, aidées des Enfants de Marie. Près de deux mille repas furent servis.

PROCESSION SOLENNELLE AU REPOSOIR

A deux heures, la foule des pèlerins avait déjà envahi le temple. Des centaines de personnes attendaient aux abords de l'église, ne pouvant y pénétrer. On dut grouper cette foule en procession pour y joindre celle de l'église.

Chaque paroisse était heureuse de se grouper autour de ses bannières, dont l'une confectionnée pour la circonstance, donnait le nom de la place avec le patron de la paroisse respective. Les sociétés avaient aussi leurs drapeaux et leurs bannières. Plus de trois mille personnes prirent part à la procession.

Une immense estrade, toute ornée contenait au centre une colonne élancée destinée à recevoir la Madone. Des groupes d'anges vêtus de blanc étaient placés autour de cette colonne sur des gradins, ainsi qu'une théorie de petits pages. Les Scouts catholiques escortaient la Vierge, portée par quatre paroissiens.

Son Excellence Mgr Melanson prononça un excellent sermon dont nous publions le texte quelque part ailleurs.

La foule chanta l'Ave à la Vierge, alternant avec M. le curé Lussier qui faisait le solo. Puis vinrent les acclamations à la Vierge. M. le curé R. Lussier sut électriser la foule pour lui faire acclamer la Madone.

Au chant du Magnificat, la foule se mit en marche pour le retour à l'Eglise. Au retour il y eut bénédiction du T. S. Sacrement. Officiaient: MM. Reible, curé de Shaunavon, Vachon de Glentworth et Fortier de Val Marie. Son Excellence était au faldistoire, assistée de MM. les curés A. Magnan et R. Lussier.

Immédiatement après, le R. J. Jeannotte, C.SS.R., le prédicateur de la retraite, bénit les objets de piété et fit vénérer la relique de la T. S. Vierge.

Au cours de cette journée mémorable de glorieuse manifestation à la Mère de Dieu, on peut se demander si de nombreux miracles se sont opérés.

Outre un témoignage rapporté par l'auteur lui-même à son Excellence, on peut croire qu'ils furent encore plus nombreux, les miracles invisibles des coeurs transformés, des âmes consolées, guéries, de foi avivée, d'espérance affermie et d'accroissement de dévotion et de confiance envers notre bonne Mère du ciel.

Combien, au spectacle des malades portés devant la Madone, de cette procession touchante et inoubliable, en acclamant la Vierge élevée devant la foule recueillie, revirent les lieux vénérés de Lourdes, de la bonne Sainte Anne, ou du Cap-de-la-Madeleine!

Acclamations à la Sainte Vierge

AU PIED DU REPOSOIR, PAR M. L'ABBE R. LUSSIER, CURE DE LISIEUX

Notre-Dame d'Auvergne, priez pour nous.
O Marie, Toute-Puissante auprès de votre Divin Fils, priez pour nous, bénissez nous, sauvez-nous
O Marie, renouvelez l'esprit chrétien dans nos familles.
O Marie, ramenez, dans le diocèse, la prospérité spirituelle et temporelle.

* * *

O Marie, bénissez, protégez et sauvez le Séminaire de Mazenod et le Collège Mathieu...
O Marie, faites surgir de ces institutions de bons et saints prêtres pour nos paroisses et nos missions.
O Marie, bénissez, protégez et sauvez nos couvents et nos écoles.
O Marie, faites éclore, dans nos paroisses, de nombreuses vocations religieuses pour le développement de nos communautés.
O Marie, bénissez, protégez et sauvez notre presse catholique, le 'Patriote", pour le maintien et la défense de nos droits.
O Marie, bénissez, protégez et sauvez nos organisations catholiques: l'A.C.F.C.; l'A.C.J.C.; la Ligue Catholique féminine, les Scouts catholiques.

* * *

O Marie, bénissez, protégez et sauvez nos moissons.
O Marie, faites cesser, en notre région, le fléau de la sécheresse, de la poussière et des sauterelles.

* * *

O Marie, Source de toute miséricorde, convertissez les pécheurs, consolez les affligés, guérissez nos malades, bénissez nos engagements, fortifiez nos résolutions.
O Marie, faites-nous la grâce de vous aimer de plus en plus.
O Marie, régnez sur nos intelligences et sur nos coeurs.
O Marie, étendez votre protection sur nous, sur nos familles, sur le diocèse de Gravelbourg tout entier, qui se consacre à vous; qui veut vous aimer, qui veut vous servir. Ainsi soit-il.

L'église de Ponteix, bâtie en 1930 par M. Nap. Poirier, curé actuel

Organisation du premier pèlerinage à Notre-Dame d'Auvergne de Ponteix, 1934

Pour faire un succès aussi complet que possible du 1er pèlerinage diocésain à Notre-Dame d'Auvergne, toute la paroisse, on peut le dire, y a mis la main.

Sous la direction de MM. les abbés R. Gauthier, vicaire de Ponteix et A. Bisson, du Grand Séminaire Mazenod, toutes les associations et congrégations de la paroisse accomplirent une tâche gigantesque.

Le président général de l'organisation, M. Ad. Liboiron, se dépensa sans compter pour assurer la réussite du pèlerinage. Avec lui tous les chefs des comités méritent une mention spéciale. Tous en effet devraient être inscrits dans les annales de la paroisse, mais il serait trop long de les énumérer tous, selon leur mérite.

Le dévouement habituel de M. Henri Stringer est trop connu de tous pour le passer sous silence. Sans lui, bien des choses seraient oubliées ou faites à demi. Ses aides, MM. Alfred Lallier. Nap. Lemay, Nap. Carignan et plusieurs autres, le secondèrent admirablement bien et en peu de temps finirent le travail assigné, faisant l'admiration de tous.

M. Ald. Lalonde, au moindre désir exprimé, est toujours prêt à donner son concours. Aussi, le voyions-nous au cimetière, au Reposoir, à la salle, etc, faisant avec dextérité et en connaisseur, tout ce qui lui est confié.

(Suite à la page 5)

Notes historiques

Rares sont les diocèses qui n'ont pas leurs lieux de pèlerinage ou au moins un sanctuaire dédié à la Ste Vierge. Le diocèse de Gravelbourg, en dépit des temps pénibles qu'il traverse, depuis cinq ans aura, dorénavant son sanctuaire sous le vocable de Notre-Dame d'Auvergne à Ponteix, Saskatchewan. La crise actuelle ne fut pas le moindre motif qui a porté Son Excellence à recourir à la maternelle assistance de la Très Sainte-Vierge. Rien d'étonnant! Le jeune diocèse de Gravelbourg compte déjà deux évêques filialement dévoués à la Mère de Dieu.

"Qui dira surtout cette forte impulsion de vraie dévotion mariale donnée si éloquemment par votre premier évêque, Mgr J.-M.-R. Villeneuve, aujourd'hui l'illustre Cardinal-Archevêque de Québec et primat de l'Eglise canadienne!" écrivait Son Excellence Mgr Melanson, en avril dernier.

"C'est à la Vierge Immaculée, après un fervent pèlerinage à Notre-Dame du Cap de la Madeleine, qu'il consacrait son épiscopat et son nouveau diocèse. Il organisa plus tard à Gravelbourg, le premier congrès marial dans l'Ouest. Il fait le voeu d'une procession solennelle aux flambeaux en l'honneur de Marie, le jour de la fête du Saint-Rosaire. Le premier évêque de Gravelbourg approuvera encore la dévotion à Marie Immaculée sous le titre de la "Vierge aux Blés d'Or".

C'est encore en Marie que Son Excellence Monseigneur Melanson plaçait tous ses espoirs, en prenant possession de son siège épiscopal de Gravelbourg. "Sainte Gouvernante, lui disait-il, le jour de la prise de possession de son diocèse, vous êtes l'ancre sacrée où nous attachons toutes les espérances de notre vaisseau agité. Montrez dans le diocèse qui est vôtre désormais, que vous êtes vraiment notre Mère! Faites à tous ressentir les bienfaits de votre puissance: *Sentiant omnes tuum juvamen.* Dans sa remarquable lettre pastorale du mois d'avril 1934, Son Excellence Monseigneur Melanson annonçait un pèlerinage diocésain à Notre-Dame d'Auvergne de Ponteix.

Après un bref historique de la dévotion à la Très Sainte-Vierge en Orient et en Occident, surtout dans notre mère-patrie, la France, dont Monseigneur disait qu'aucun pays ne surpassera la pieuse émulation d'honneur et de vénération accordée à la Mère de Dieu, Son Excellence passait en revue les nombreux sanctuaires canadiens.

Faire l'historique, disait-il, de la dévotion à la T. Ste-Vierge en France, c'est faire celle non moins admirable de notre pays à la Mère de Dieu. C'est bien en toute justice qu'on a pu la proclamer "Notre-Dame du Canada", à l'inoubliable Congrès Marial de Québec, tenu en 1928.

Son Excellence passe ensuite dans l'Ouest canadien. Nous ne pouvons, dit-elle, sans une intense émotion, rappeler l'établissement de la foi dans les vastes régions de l'Ouest jusqu'à l'extrême nord sans évoquer également le *regnum Mariae* solidement implanté par les valeureux missionnaires qui en furent les premiers artisans et les premiers prédicateurs. Partout où l'Oblat de Marie Immaculée est venu dresser la croix du Christ dans ces régions, dans un égal zèle, et dans un égal amour, il a implanté dans tous les coeurs la tendre dévotion à la Mère de Dieu. Dans les plaines monotones, sur les plages des grands lacs silencieux, sous les cieux étoilés, jusque dans les steppes glaciales du nord, le doux murmure de l'"Ave Maria" est venu féconder toute cette terre en riche floraison de piété, de vénération et d'amour à la Très Ste-Vierge.

Avec les églises, les chapelles de missions placées sous son vocable nous voyons naître quelques modestes lieux de pèlerinage, mais qui ne disent pas moins la grande piété des fidèles pour Marie: Notre-Dame de Lourdes, au diocèse de Saint-Boniface, Notre-Dame de l'Assomption à Kronau, au diocèse de Régina, Notre-Dame de Lourdes à St-Laurent au diocèse de Prince-Albert.

PELERINAGE DE PONTEIX

C'est donc continuer la tradition que d'inaugurer un pèlerinage à Ponteix, pour la gloire de Dieu, l'honneur de sa divine Mère et le grand bien du diocèse de Gravelbourg. Entre autres motifs qu'énumère Son Excellence Monseigneur Melanson, il mentionne cet insigne privilège qu'a l'église de Ponteix de posséder une antique Madone de Notre-Dame de Pitié, connue sous le nom de Notre-Dame d'Auvergne.

Un autre motif, c'est que le 1er évêque de Gravelbourg, le card. Villeneuve aurait voulu tenir son premier congrès marial en cet endroit. Il disait à cette occasion: l'église de Ponteix demeure pour tous, notre Sainte-Marie-Majeure diocésaine. Mais le plus pressant motif, c'est de supplier Notre-Dame de Pitié d'avoir compassion de nos maux et de lui demander d'apporter soulagement et remède à nos profondes et grandes misères par la cessation du fléau de la sécheresse, de la poussière et des sauterelles.

Historique de la Madone de Notre-Dame d'Auvergne

Faite de bois sculpté, elle représente la Vierge des Douleurs assise et tenant entre ses bras son Jésus descendu de la Croix.

Nous en devons la provenance à Monsieur l'abbé Royer, fondateur de la paroisse de Ponteix et voici en quelles circonstances ce grand serviteur de Marie, français d'origine, rêvait depuis longtemps de venir fonder, en Canada, une paroisse qui serait consacrée à la Sainte-Vierge et qui deviendrait un lieu de pèlerinage en son honneur. Arrivé au pays en 1906, il se dirige vers l'ouest canadien, qui, à cette époque, était en pleine effervescence de colonisation. Après plusieurs démarches dans les prairies, son choix se fixa sur l'endroit où se trouve aujourd'hui Ponteix, nom qui fut donné en souvenir de sa première paroisse, Ponteix, au diocèse de Clermont Ferrand, France.

Dans l'un de ses voyages en France pour y chercher des colons, à Ambière, près de Clermont Ferrand, où l'abbé Royer avait fait tout son vicariat, c'est là qu'il reçut, à titre gracieux, de M. le chanoine, Teytard, son ancien curé, la statue dont il est ici question.

Au dire du chanoine, un saint doublé d'un savant, paraît-il, et d'un antiquaire judicieux, cette Madone remonte aux XVième siècle. "La fureur révolutionnaire de 1793 détruisit en France la plupart des statues, comme on le sait. Quelques-unes cependant plus chères sans doute à la piété des fidèles furent, comme la nôtre, courageusement soustraites à la destruction sacrilège. Cachées par des âmes dévotes au fond des caves, dans des greniers ou sous des meules de paille, elles furent tirées de leurs cachettes, plus ou moins endommagées, et rendues au culte quand la tourmente fut passée, puis restorées et peintes assez maladroitement dans la plupart des cas.

(Suite à la page 5)

ALLOCUTION DE SON EXCELLENCE MGR MELANSON

(Suite de la page 4)

nos pères dans la foi catholique en offrant, aujourd'hui, à Notre Mère du ciel dans l'apothéose de ce pèlerinage incomparable, l'hommage de notre admiration profonde, de notre amour filial et le tribut de notre reconnaissance très vive.

A l'appel de votre Evêque, vous avez accouru nombreux de toutes les parties de ce diocèse et, vos âmes vibrantes de saintes émotions, vous êtes venus acclamer, bénir et prier la meilleure et la plus miséricordieuse des mères.

C'est plutôt à l'appel de Notre-Seigneur que

Son Excellence Mgr Melanson, évêque de Gravelbourg

vous avez voulu répondre: "Ecce Mater tua", en venant rendre à Marie, votre Mère, cet hommage public de votre foi, de votre vénération et de votre confiance. Soyez-en à jamais bénis!

Mère incomparable!

Mère incomparable! Qui donc peut dire les grandeurs de cette incomparable Mère? Autant le soleil surpasse les autres astres du firmament en éclat, en beauté et en bienfaisance, autant Marie, au firmament de l'Eglise triomphante, surpasse les autres saints et les anges en sainteté, en dignité, en puissance et en bonté. Dieu accomplira en sa faveur tous les prodiges et Il épuisera la source de ses merveilles. Il pouvait faire un monde plus grand, un ciel plus beau, mais il ne pouvait créer une créature plus parfaite que l'incomparable Marie. Voilà pourquoi un Père de l'Eglise s'écrit: O Marie, au-dessus de vous, il n'y a que Dieu et au-dessous, tout ce qui n'est pas Dieu.

Il l'a créa pure et immaculée et cela dès sa conception; Il voulut qu'Elle demeura Vierge dans son enfantement. Il jeta en son âme la plénitude de la grâce et de la sainteté. Tout cela pour la préparer à la dignité dont Il voulait l'honorer tout cela pour la mission à laquelle Il voulait l'associer. Cette dignité était de devenir Mère de Dieu; cette mission était de coopérer avec Lui à l'oeuvre de notre rédemption.

Mission de Marie, son pouvoir

Il n y a pas de dignité, de mission qui ne comporte en même temps des pouvoirs; plus élevées sont celles-ci, plus étendus et plus grands doivent être ceux-là. Déjà, vous pouvez concevoir une idée des pouvoirs de Marie, puisque sa dignité s'élève jusqu'à la maternité divine, puisque sa mission est de coopérer avec Dieu au rachat de l'humanité coupable. Mais pour qui ces pouvoirs? Pas pour Dieu, assurément, mais pour les hommes dont Elle devient, en acceptant notre adoption d'enfants coupables, la Toute-Puissante Médiatrice entre eux et Son Divin Fils. Notre-Seigneur, pour nous faire bien comprendre la mission que Marie devait remplir parmi les hommes, a voulu que ses deux premiers miracles— le premier, dans l'ordre de la grâce; le second, dans l'ordre matériel — fussent opérés et accomplis à la demande et par l'intervention de sa Divine Mère. (Explication de la purification de saint Jean-Baptiste, et du changement de l'eau en vin aux noces de Cana.)

Au jour de sa sainte mort, le corps de Marie fut placé dans un tombeau, mais il ne devait pas en connaître la corruption; n'ayant point connu le péché, Marie devait être exempte de ses suites. Voilà pourquoi, glorieuse et immortelle, portée par les anges, elle montera radieuse en corps et en âme vers le ciel pour régner éternellement et exercer son empire de bénédiction et de pardon, à la droite de Son Divin Fils.

Depuis lors, Elle ne cessera de répandre sur ses enfants de la terre, ses grâces et ses faveurs. Aucune misère qu'Elle ne soulagera; aucune peine qu'Elle n'adoucira; aucune supplication qu'Elle n'exaucera ...

Qui dira, en particulier, le nombre des pécheurs convertis par Elle et dont la main maternelle a retirés des griffes de Satan et arrachés des portes de l'enfer! Qui dira le nombre des affligés consolés, le nombre des malades guéris! Voyez plutôt les sanctuaires qu'Elle s'est choisis, sur la terre, et où Elle exerce ses prodiges et multiplie ses merveilles. A Lourdes, en particulier, on peut dire encore ce que l'on disait au temps de Notre-Seigneur: "les aveugles voient, les sourds entendent, les paralytiques sont guéris ... et les pécheurs sont convertis."

Son amour pour les hommes

Quoi d'étonnant en tout cela, puisque sa bonté égale sa puissance. C'est certes au pied de la Croix que l'on comprend mieux l'immense amour de Marie pour les hommes. Elle le prouva sans doute en donnant son consentement à l'Incarnation, en fournissant la chair et le sang qui ont servi à notre rédemption, mais, sur le Calvaire, Elle fit plus encore. Elle n'a pas seulemnet offert son Divin Fils pour le rachat des hommes, Elle s'est encore immolée avec Lui. Avec Lui, Elle a souffert à cause de nous et pour nous. Elle n'a pas, il est vrai, comme Lui, répandu son sang; mais comme Lui, Elle a enduré d'inexprimables douleurs, tortures purement morales, si l'on veut, mais tortures qui surpassent tous les tourments physiques, puisqu'elles l'atteignaient dans ce qu'Elle avait de plus sensible et de plus cher, son Fils tendrement aimé. "O vous qui passez, pouvait-Elle dire, en ce moment, avec le prophète, voyez s'il y a une douleur comparable à ma douleur." C'est pour cette raison que l'Eglise l'a appelée la Reine des Martyrs.

La statue que nous venons honorer

La statue miraculeuse que nous venons honorer d'une façon toute spéciale, à ce pèlerinage de Ponteix, nous rappelle le touchant souvenir des souffrances et des douleurs de Marie. Coïncidence particulièrement digne de mention, nous commémorons, en cette année sainte, le 19ème centenaire de l'oeuvre de notre rédemption. L'Eglise désire associer à la pensée du Christ mourant, celle de sa Divine Mère qui a partagé si intimement ses souffrances au point de coopérer avec lui à l'oeuvre de notre salut. "O Marie, nous fait dire Pie XI, imprimez profondément dans nos coeurs les plaies de Jésus-Christ."

L'aurore de la rédemption et de la civilisation chrétienne au Canada

Nous célébrons, en même temps, en notre cher Canada, le quatrième centenaire de la plantation de la première croix par Jacques Cartier, en terre gaspésienne. Il était juste, en notre pays que l'on a appelé avec raison le fief de Marie, d'associer à cet emblême de notre rédemption qui était comme l'aurore du christianisme s'élevant sur le Canada, il était juste, dis-je, d'associer le souvenir de Celle qui, il y a 400 ans, prenait, en même temps que Son Divin Fils, possession de notre pays. Ce pays était destiné dans la suite à devenir son royaume, son empire.

Voilà la raison, le motif de ce ralliement marial au pied de cette Madone miraculeuse, qui présente la Vierge des Douleurs, la Vierge Coopératrice de notre Rédemption.

Autre coïncidence non moins digne d'être soulignée, la provenance de cette statue, apportée du doux pays de France, de la France, pays marial par excellence, remonte exactement au XVIe siècle, soit le siècle de la découverte du Canada par Jacques Cartier et de l'aurore, par conséquent, de la foi chrétienne et du culte de la Vierge en notre pays. Vous connaissez l'odyssée quasi prodigieuse de l'histoire de cette statue miraculeuse pour arriver à sa destination finale.

Echappée aux dépravations de la révolution française, notre madone est remise en honneur a la vénération des fidèles de l'Auvergne catholique. De longues années s'écoulent, jusqu'à ce qu'un prêtre, apôtre de Jésus et serviteur de Sa divine Mère, vienne établir, ici même, à la gloire de Dieu et à l'honneur de Marie, la paroisse de Ponteix qui nous reçoit, en ce moment, avec tant de cordialité et de charité fraternelle.

Il apporte cette Madone jusqu'ici au milieu de circonstances pénibles et pour le moins étranges; quelques années plus tard, l'église qui l'abrite devient la proie des flammes et la statue est sauvée miraculeusement de la conflagration ...

Enfin, la voilà, cette Madone vénérée, témoin quatre fois séculaire de la piété des fidèles de France, nos frères par le sang, la langue, les traditions, la foi, la confiance et l'amour envers Marie; la voilà cette Madone sortie de l'oubli où l'avaient jetée les impies et les ennemis de Dieu. échappée aux vains complôts des méchants, sauvée de la ruine de l'incendie ... La voilà enfin cette Madone, aujourd'hui installée dans un temple magnifique, portée en triomphe dans les rues de la paroisse qu'Elle s'est choisie pour devenir sa demeure et le théâtre de ses bontés, entourée par le respect, la vénération et l'amour non pas seulement d'une paroisse, mais d'un diocèse tout entier. *Digitus Dei est hic.* Oui, nous pouvons dire: le doigt de Dieu est ici."

Les faveurs que nous demandons

Ces événements nous incitent à vous dire le second motif qui nous a amenés aux pieds de Marie. Nous sommes venus implorer cette bonne Mère et lui demander de grandes faveurs. D'abord, c'est le renouvellement de l'esprit chrétien dans nos familles. Il ne faut pas se faire illusion. La société ébranlée jusque dans ses profondeurs a besoin de régénération. Nous y arriverons par la rechristianisation de la famille qui en est la cellule et la pierre fondamentale ... On a chassé le Christ de l'école, des cours de justice, des maisons publiques d'affaires, ou de gouvernement .. . Et le Christ a quitté la famille: plus de prière, plus de sens chrétien entre les rapports d'époux à épouse, entre parents et enfants, entre enfants entre eux. C'est Marie qui ramènera la famille et l'approchera de plus en plus à Son Divin Fils, Voici la fervente prière que nous lui adresserons: "O Marie, renouvelez l'esprit chrétien dans nos familles."

Ce n'est pas tout. N'ayons peur de lui dire nos peines, nos souffrances et nos épreuves. Depuis cinq longues années, des calamités sans nombre sont venues s'abattre sur notre région et, en particulier, sur notre diocèse. Laissés à nos moyens humains, nous serions à jamais perdus, mais confiants dans la puissance et la bonté de Marie, nous avons raison de lever la tête et d'avoir confiance.

"C'est Elle, disait votre premier évêque, en vous quittant, vous, tout attristés du vide que causait son départ, c'est Elle qui écrasera la tête du serpent infernal au milieu de nous. C'est Elle qui protègera et soutiendra nos Institutions que la gêne matérielle menace de faire chanceler. C'est Elle qui réconfortera l'évêque, le clergé, les communautés religieuses et les fidèles du diocèse. C'est Elle enfin qui fera refleurir après l'orage nos paroisses et nos oeuvres, bref, c'est Elle qui nous sauvera." Daigne le Dieu des miséricordes entendre ces paroles que nous faisons nôtres aujourd'hui! Daigne Marie les porter jusqu'au pied de son trône ... et les lui rappeler à l'effet de faire cesser de notre région l'immense calamité de la sécheresse, de la poussière et des sauterelles. Nous sommes ici pour demander cette faveur à notre Mère, la meilleure et la plus miséricordieuse. Sachons le faire avec une foi inébranlable, avec une confiance sans borne et sans limite ...

Ce n'est pas suffisant. Apportons tous, faisons-en le serment, au pied de la Madone, apportons tous de ce pèlerinage la résolution de prier et de servir la Sainte Vierge et de la faire prier et servir dans nos familles et autour de nous. Ne quittons pas ce sanctuaire de Marie, comme nous quitterions un lieu quelconque après un voyage d'agrément, sans résolution pratique, sans détermination bien arrêtée. Non, mais partons de Ponteix avec une plus grande dévotion pour la Sainte Vierge. Que cette dévotion rayonne dans tous les actes de notre tâche quotidienne et qu'elle nous ramène, chaque année, avec une foi et une confiance renouvelée, vers son sanctuaire, au pied de sa statue, afin que vivant de la vie des vrais serviteurs de Marie, nous puissions mourir de la mort de ses enfants de prédilection pour aller la voir, un jour, pour aller la bénir dans les splendeurs de l'éternité où Elle vit et règne avec Jésus-Christ, son Divin Fils, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

---:::---

ORGANISATION du 1er PELERINAGE

(Suite de la page 4)

Nos menuisiers, MM. Israël Delisle et Wilfrid Charland rivalisèrent de zèle pour réaliser les plus belles oeuvres. Dans leur sphère d'action le succès couronna leurs efforts.

Nos bonnes religieuses de Notre-Dame dont le dévouement est reconnu partout et toujours apprécié, se firent une gloire d'orner l'église. Aussi les décorations de toutes sortes ne manquèrent pas, mais l'autel de Notre-Dame eut leur prédilection. Ce fut le chef-d'oeuvre de nos fêtes.

La décoration extérieure, avec la confection des bannières, fut à la charge de M. Orian Tourigny. Il a prouvé une fois de plus qu'il avait du goût, l'habitude de l'harmonie et la compréhension des choses de l'art. Enumérer ses aides comporterait toutes nos sociétés de jeunes filles et de jeunes gens. Mentionnons surtout Mlles Comeau. Il a mis à contribution l'enthousiasme et l'ardeur.

M. l'abbé N. Poirier, curé depuis 1922

Nos Dames Patronesses et de la Congrégation de Ste-Anne, encouragées et soutenues par la société des Dames de la paroisse, recueillirent chez tous, catholiques comme protestants, suffisamment de denrées alimentaires pour satisfaire l'appétit des pèlerins.

M. L P Dubourt mérite une mention spéciale pour son dévouement jamais pris en défaut en assurant aux vicaires de la paroisse et cela gratuitement les autos qui permirent une organisation aussi rapide. Voici les noms de ceux qui mirent leurs autos à la disposition de la paroisse: MM. Dubourt, Lalande, Liboiron, Scantland, Chaussé, Mmes Gauthier, Forget, Duffy. Mentionnons aussi nos dévoués marchands: MM. Forest Gauthier et Piché, qui secondèrent de toute façon l'organisation.

Nos camionneurs, MM. Gauvin et Béliveau, fournirent un travail efficace, surtout le premier, qui ne marchanda ni son temps si ses chevaux.

Notre comité de réception accapara les notables de notre petite ville. Malgré l'offre gratuite et spontanée des propriétaires d'autos, le comité suivit le désir exprimé par Son Exc. Mgr Melanson, de faire marcher tous les pèlerins jusqu'à l'église, sauf pour les malades et les infirmes.

Nos placiers, MM. Alfred Lallier, Aldémar Lalonde et J. C. Chaussée, le décorateur attitré de la salle paroissiale, remplirent tous les espaces libres, incluant les allées, qui cependant, ne purent contenir toute la foule des pèlerins estimée à 3 500 — chiffre qui dépassa toutes les prévisions.

ORDRE DE LA PROCESSION

1—Un chef de file (qui surveille la marche générale)
2—Un clerc en surplis.
3—La croix et deux acolytes
4—Les enfants des écoles, sous la direction des maîtresses et des religieuses.
5—Les jeunes filles de la paroisse et les autres jeunes filles.
6—Les Enfants de Marie (avec leur bannière) les Enfants de Marie des autres paroisses.
7—Les Dames de la paroisse et les autres dames.
8—Les Dames de Ste-Anne avec leur bannière, et les autres Dames de Ste-Anne des autres paroisses
9—Les hommes de la paroisse et des autres paroisses.
10—Les sociétés, avec bannières.
11—Les enfants du couvent, qui doivent acclamer la Ste Vierge.
12—Les Scouts de la paroisse et d'ailleurs, qui forment corps de garde autour de la Vierge.
13—La croix du clergé.
14—Les enfants de choeur.
15—Les prêtres et les religieux.
16—La statue et les gardes.
17—Son Excellence Monseigneur Melanson et ses assistants. (Les porte-attributs).

L'ordre de la procession fut bien arrêté. Les pèlerins, quatre de front, firent une haie aux porteurs des quelque 43 bannières et drapeaux se dirigeant, en récitant des "Ave", alternés par des chants à la Vierge, vers le reposoir qui reçut la précieuse relique portée par MM. Wilfrid Liboiron, Joseph Lorenzino, Narcisse Lacasse et Georges Roberge. Pages, anges et enfants avec voile: Adélard Perrault, Louis Picray, Joseph-E. Lambert et Willie Carignan. Couronnement: 40 prêtres, 60 religieuses et les Scouts.

Un mot pour remercier nos vaillants Acéjistes. Ce sont eux qui ont assuré le succès et l'ordre dans toute l'organisation.

---:::---

Télégrammes--Réponses

Ponteix, le 16 juillet 1934

Eminence le Cardinal R. M. Villeneuve, O.M.I.,
Québec,

Evêque, nombreux prêtres, milliers de fidèles, réunis Ponteix, occasion grandiose pèlerinage Marie, présentent Votre Eminence hommage respectueux, souvenir ému, La prient bénir anciens diocésains reconnaissants, profondément attachés. (signé) Evêque de Gravelbourg.

REPONSE DE SON EMINENCE

Québec, le 16 juillet 1934.

Très touché sentiments évêque, clergé, fidèles Gravelbourg, exprime fidélité, souhaits, bénédictions. (signé) Cardinal Villeneuve.

Son Exc. Mgr Andréa Cassulo,
Délégation Apostolique
Ottawa.

Evêque, nombreux prêtres, milliers fidèles réunis Ponteix pour grandiose pèlerinage, incomparable journée mariale, présentent respectueux hommages Représentant du Pape. Voeux sincères, reconnaisance à Dieu occasion, 16 juillet, anniversaire son arrivée Canada.

(signé) Evêque de Gravelbourg.

REPONSE DE SON EXCELLENCE

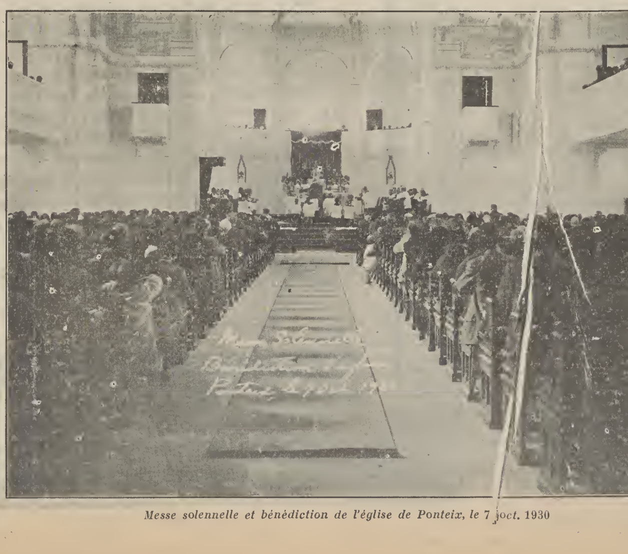
La délégation apostolique, 18 juillet 1934

Cher et vénéré Monseigneur,

J'ai reçu le message que vous avez bien voulu m'envoyer à l'occasion du pèlerinage de Ponteix et de la journée mariale. Je vous prie d'exprimer à vos prêtres, à vos chers fidèles, les meilleurs sentiments de ma vive gratitude en les assurant que le coeur du délégué apostolique est toujours parmi vous tous avec ses voeux de toute prospérité. Je prie pour le cher diocèse de Gravelbourg et le bon succès de vos efforts, sûr que la divine Providence veillera sur vous à l'avenir, après les épreuves du passé. La piété des fidèles, le zèle de votre si dévoué clergé, l'amour du pasteur pour son peuple, l'Eglise et la Vierge, méritent bien la réalisation de nos voeux et de nos prières.

J'ai agréé beaucoup la pensée que vous avez eue à l'occasion de l'anniversaire de mon arrivée au Canada. Merci bien fraternellement. Priez afin que le divin Maître nous soutienne et nous donne ses grâces. Je suis en Notre-Seigneur votre affectionné serviteur,

Andréa CASSULO,
Archevêque de Léontopolis, Délégué apostolique.



Messe solennelle et bénédiction de l'église de Ponteix, le 7 oct. 1930

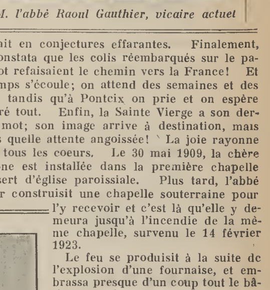
Notes historiques

(Suite de la page 4)

C'est ainsi qu'en enlevant sur la nôtre une peinture grossière, pour couvrir les parties vermoulues d'un enduit protecteur, nous avons découvert que le décor primitif était d'or le plus pur."

La Très Sainte Vierge veillait sans doute sur cette image particulière dont elle voulait doter, un jour, son église canadienne. Nous verrons qu'Elle le fera encore en d'autres circonstances, non moins prodigieuses. La statue avait été confiée par M. l'abbé Royer à un certain M. H. Schoefer de Clermont Ferrand, l'un de ses colons, qui reçut la mission de la transporter au Canada. Nous reprenons ici la chronique du temps, telle que nous la trouvons, écrite de la main de M. l'abbé Royer et conservée dans les archives paroissiales de Ponteix: M. Schoefer s'embarqua au Havre sur un paquebot de la Cie Allan, emmenant avec lui une quinzaine de colis, parmi lesquels la caisse contenant notre statue. Il devait d'abord les expédier devant lui, mais au dernier moment il changea d'avis, s'exposant ainsi, sans s'en douter, aux événements tragiques qui suivirent. Les premiers jours de la traversée n'amenèrent aucun incident, mais bientôt surgissent l'orage et les vains complots. Une tempête des plus violentes éclate sur l'océan. Le vaisseau se soulève et s'enfonce, faisant entendre des craquement sinistres; les passagers sont glacés de frayeur. Une bande de protestants fanatiques ayant appris que M. Schoefer amenait avec lui une statue de la Très Ste Vierge et croyant y voir là la raison d'une telle tempête, l'entourèrent alors et faillirent lui jouer un mauvais tour et encore davantage au précieux colis dont il était le gardien. Le capitaine dut prendre des mesures spéciales pour sauvegarder le colis confié à sa compagnie et dut faire monter en première notre futur colon en chargeant deux matelots de veiller continuellement sur lui. Le diable avait échoué une fois de plus; la tempête s'appaisa et les passagers arrivérent sains et saufs à Montréal où ils débarquèrent et prirent différentes directions. M. Schoefer s'en vint à Swift-Current, — (station de chemin de fer à cette époque, de Ponteix, environ 69 milles.)

Hélas! l'épreuve n'était pas terminée. Les colis arrivèrent quelques jours après lui. Il alla les chercher, mais ô stupéfaction! Il en manquait un! Celui précisément qui contenait la statue de Notre-Dame. Qu'était-il devenu? De là des doutes, des incertitudes et des angoisses des pieux pèlerins de Ponteix. Des réclamations furent adressées, sans retard, à la Cie Allan qui se



M. l'abbé Raoul Gauthier, vicaire actuel

perdait en conjectures effarantes. Finalement, on constata que les colis réembarqués sur le paquebot refaisaient le chemin vers la France! Et le temps s'écoule; on attend des semaines et des mois, tandis qu'à Ponteix on prie et on espère malgré tout. Enfin, la Sainte Vierge a son dernier mot; son image arrive à destination, mais après quelle attente angoissée! La joie rayonne dans tous les coeurs. Le 30 mai 1909, la chère Madone est installée dans la première chapelle qui sert d'église paroissiale. Plus tard, l'abbé Royer construisit une chapelle souterraine pour l'y recevoir et c'est là qu'elle y demeura jusqu'à l'incendie de la même chapelle, survenu le 14 février 1923.

Le feu se produisit à la suite de l'explosion d'une fournaise, et embrassa presque d'un coup tout le bâtiment. Tout y passa; on ne put sauver le moindre objet, à l'exception de la Madone de Notre-Dame. Deux hardis jeunes hommes risquèrent leur vie à cette occasion. L'un d'eux, retiré par une fenêtre, perdit connaissance, suffoqué par la fumée; mais s'étant remis, quelques instants après, s'élança de nouveau dans le brasier et en revint triomphant avec son compagnon, l'un et l'autre tenant entre leurs bras la statue que la foule acclama, avec les héroïques jeunes hommes, et mille actions de grâces furent rendues à Dieu et à sa Très Sainte Mère.

En 1930, l'église actuelle de Ponteix, construite selon toutes les données modernes de construction, à l'épreuve du feu, fut solennellement bénite par Son Excellence Monseigneur J.-M.-R. Villeneuve.

C'est sur le maître-autel de cette superbe église que définitivement la Madone de Notre-Dame d'Auvergne fut placée et y est devenue l'objet de vénération et de piété non seulement des fidèles de Ponteix, mais de tous ceux des environs qui y viennent la prier avec foi et confiance.

Monseigneur A. Langevin, pour encourager les fidèles dans cette pieuse pratique, a daigné accorder à toutes les personnes qui réciteront la prière ci-dessous, au pied

(Suite à la page 7)

Etat des récoltes

La Banque de Montréal nous communique le rapport suivant sur l'état des cultures au Canada.

RESUME

Les récoltes en Alberta et dans le nord de la Saskatchewan et du Manitoba continuent à progresser favorablement, mais la température chaude et sèche des deux dernières semaines et les sauterelles ont causé des dommages considérables dans le sud de la Saskatchewan et du Manitoba. Les pertes causées par la grêle ont été sérieuses en certains endroits de la Saskatchewan et de l'Alberta. Dans la province de Québec la récolte, en général, a bonne apparence. En Ontario, les pluies générales des deux dernières semaines sont venues à la rescousse au bon moment. Dans les provinces maritimes la récolte a tenu bon malgré la chaleur et la sécheresse, mais il faut de la pluie. Les récoltes de la Colombie canadienne continuent à mûrir plus tôt que d'habitude. Voici le détail:

Provinces des prairies

ALBERTA.—Section Nord-Est.—Le blé est à peu près tout épié; les grains secondaires poussent vite. Quelques dommages par la grêle.

Section Sud-Est. — La récolte va bien, mais le manque d'humidité se fait sentir en certains endroits. Les sauterelles sont actives, mais les dommages n'ont pas été sérieux.

Section Ouest. — La température idéale et la récolte fait beaucoup de progrès. La grêle a fait de sérieux dommages aux environs de Red Deer. Les pâturages sont en bonnes conditions. Plein rendement de betteraves à sucre prédit.

SASKATCHEWAN.—Section nord — Le blé à peu près tout épié, et bonnes conditions générales, mais la pluie fait défaut dans les districts de l'est et de l'ouest central.

Section sud. — Une sécheresse continuelle et l'invasion des sauterelles changent tout l'aspect. En quelques endroits déjà, on coupe le grain pour le soignage. Les pâturages commencent à briller.

MANITOBA. Le blé est à peu près tout épié. La récolte s'annonce bien dans le nord et est passable dans les plaines du Portage et dans la vallée de la Rivière Rouge. Ailleurs, la pousse est inégale et très pauvre dans le sud-ouest où la sécheresse, la chaleur et les sauterelles font des leurs. Le fourrage est dans une condition critique en ces endroits.

Province de Québec

La récolte de foin s'annonce belle dans toute la province. Les coupages sont commencés partout, sauf dans la vallée du Saint-Laurent et dans les districts du Lac-St-Jean. Les pâturages sont en bonne condition. L'humidité est toujours suffisante. L'avoine et l'orge épient bien. Les patates sont abondantes.

Province d'Ontario

Les coupages d'une légère récolte de froment d'automne sont commencés et, quoique la paille est courte le grain est de bonne qualité. Le blé du printemps épie bien, et une récolte moyenne est prédite. C'est la même chose pour l'orge et l'avoine. La récolte des foins est légère. Les pâturages manquent d'humidité. Les vergers et les vignes sont en bonne condition. Le tabac fait toujours du progrès.

Provinces maritimes

Les récoltes sont bonnes. Le foin est abondant.

Colombie canadienne

Le rendement de foin dépasse la moyenne. Les récoltes sont commencées et sont bonnes. Les fruits sont abondants.

F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

W. G. Hounsell

Nous ressemelons les caoutchoucs et les couvre-chaussures

Boutons pression ou "zipper" posés aux couvre-chaussures

Feutre pour langues ou semelles intérieures. -- Lacets pour toutes chaussures

Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

BAS PRIX D'ÉTÉ

A tous les centres de l'Est du Canada

Tout rail, ou eau et rail.

En vente chaque jour jusqu'au 30 septembre

Choix de passages et retour limité à 45 jours ou le 31 oct.

MINAKI LODGE

Ouvert du 29 juin au 3 sept. Taux de passage très bas

Complet renseignement de votre agent local

CANADIEN NATIONAL

NOTES AGRICOLES

Le chardon du Canada n'est pas une plante indigène au Canada. Il est d'origine européenne.

:::

Toutes les formes d'engrais azotés stimulent la croissance de l'herbe aux dépens de celle du trèfle.

:::

L'azote qui stimule la végétation des plantes, perd bientôt sa puissance, s'il n'est fortifié avec des phosphates et de la potasse, spécialement les premiers.

:::

Il s'est importé au Canada pendant l'année finissant le 1er juin 1934, 111 livres de graines de brome inerme et 4 livres de graine de rhubarbe des Etats-Unis.

:::

Les recherches systématiques, bien conduites, sur les herbages, leur création, leur soin et leur fertilisation, ont beaucoup ajouté, en ces dernières années, à la somme de connaissances que l'on possède sur cette question et grossi les bénéfices des cultivateurs.

:::

On peut prévenir les pertes de fertilité du fumier de ferme en se servant de litière, de planchers imperméables, de citernes recouvertes, et en mettant le fumier en terre aussi rapidement que possible.

:::

Les moutons aident à supprimer la carotte sauvage dans les pâturages. Le meilleur moyen de tenir cette mauvaise herbe en échec est d'adopter un assolement régulier et de biner parfaitement. La carotte sauvage se répand dans les districts à graine de trèfle de l'Ontario, et c'est un fléau le long des routes, dans les lieux incultes et les vieilles prairies.

:::

L'emploi d'algues marines comme engrais date de bien loin, et les cultivateurs qui demeurent sur les bords de l'océan ont toujours reconnu la valeur des algues pour la fertilisation du sol, aussi bien dans le nouveau monde que dans l'ancien.

:::

Les recherches agricoles ont démontré que la jeune herbe qui est riche en protéine, en sucre, en fécule et en principes minéraux contient aussi de la carotine qui, dans le corps de l'animal, produit la vitamine A. Cette vitamine stimule la croissance des animaux de la ferme, aussi bien que celle de l'homme, et augmente la résistance aux maladies.

:::

Il y a une forme d'économie qui est essentielle pour l'extension rapide, exacte et sûre des recherches scientifiques et, par conséquent, de la prospérité industrielle, c'est la coopération sympathique et le concours loyal entre les investigateurs eux-mêmes, qu'ils appartiennent à la même institution ou à des institutions différentes.

:::

"Je sais que rien ne vaut mieux que de labourer la terre avec une paire de boeufs pendant le milieu du jour en été, qu'il s'agisse de faire remonter les mauvaises herbes et le chiendent à la surface pour les faire faner par la chaleur, ou d'exposer la terre elle-même aux rayons brûlants du soleil." — Xénophon dans son livre "L'Economiste", 434-355 avant J.-C.

Pour la première fois depuis deux ans, le Japon a recommencé à importer du boeuf frais du Canada.

:::

Lorsque le tronc de l'orme est attaqué par la maladie hollandaise de l'orme, qui s'est révélée aux Etats-Unis, rien ne peut sauver l'arbre.

:::

LA TOURNÉE

(Suite de la page 3)

promenade de ce sport tout nouveau à des Tourneurs du Patriote. A notre passage, les portes s'ouvraient, les tables se couvraient et les estomacs s'emplissaient grâce toujours à MM. A. Fournier, N. Couture et A. Brisebois. Et quand sonna l'heure du repos, comme disent les manufacturiers de vers, Gérard s'en fut chez ses père et mère, Roland et Lionel chez M. H. Pinette, la balance au presbytère, chez le nouveau et très estimable curé, M. Denis. Merci!

Dollard

Paquets, gros et petits sont embarqués en dedans et au dehors du Chrysler qui soulève déjà une poussière qui n'est probablement pas encore abattue. En résumé, nous filons! Soudain, nous ne filons plus, nous marchons. Plus tard, nous ne marchons même plus, Monsieur Chrysler non plus. Problème! Sans doute la gazoline? Un outil est vitement submergé et avec force vibration dans le réservoir presqu'à jeun qui enregistre: abondance! Consultations faites, pipes arrachées et débouchées, carburation nettoyé et soufflé, nous repartons, fiers d'une si habile réparation. Un mot en faveur du mécanicien. Il prédit une attaque semblable et prochaine qui arrive à l'instant; c'est le moment de dire que nous étions tous "dans le chemin". Rien à faire! Nous voulons nous rendre à Ponteix pour le pèlerinage. La discussion s'engage et M. Chrysler l'emporte en nous obligeant à reconnaitre en Kincaid, l'endroit d'un premier reposoir. C'est bon! Au garage et allons vite ou plutôt lentement. Le conseil s'assemble et le Père Directeur nous fait voir la morale de cet incident. C'est que ce soit un Chrysler, rapidité, commodité, sécurité accoutré de pneus confort, coussins, freins sur les quatre roues, démarrages et embrayage électriques, le morceau principal et le plus important, c'est toujours la gazoline. Quand il n'y en a pas, ça ne marche pas ou ça marche mal!" Le Chrysler qui a pris un léger déjeuner de pétrole nous conduit à Ponteix puis à Dollard sans accident, sauf une petite machine qu'on appelle "clou", dans une patte de devant, en entrant dans la cour du presbytère. Le souper a lieu au presbytère ainsi que le réveillon, en compagnie du curé, M. Rioux et du R. P. Lizée, O.M.I.

Frenchville

De Dollard, nous fixons la mire sur Frenchville. En route, nous partageons la table hospitalière de M. Maurice. Nous rebroussons un peu notre route et à force de collines, nous entrons en vue de la cathédrale de Frenchville. M. St-Pierre, zélé collaborateur et missionnaire, est parti faire une course urgente et nous revient aussitôt pour nous conduire sur le champ de nos activités, c'est-à-dire chez M. Ruest. La première activité fait son apparition à la table où nous sommes diplômés depuis longtemps. Secondo: balle-molle; troisio, concert; quatra: Au feu! Soit négligence, soit imprudence, nous nous apercevons juste à temps que les flammes lèchent à grands coups les environs de notre salle à peine évacuée. C'est un très fâcheux contre-temps qui ajoute encore aux nombreux dérangements que coûte notre visite à notre aimable hôte. Merci en passant à la famille Auger et à Mme Desharnais et surtout à Monsieur St-Pierre, pour ses bienfaits et de Frenchville et de Val Marie.

Val Marie

Six milles à l'est et une vingtaine au sud de Frenchville est Val Marie. Première impression: côtes; et seconde: vallons. Nous avons attrapé la maladie des ascenseurs, i.e., nous montons et descendons pour recommencer à nouveau et souventes fois. Enfin, nous voici. Nous y sommes, au Val. Le pasteur, M. Fortier n'a rien perdu de sa gentillesse de toujours. Il nous attend et nous sommes fortement bien reçus. Et quand toute notre batterie est descendue, nous apercevons la cours de tennis qui malgré la chaleur torride enchaîne nos volontés jusqu'à ce que la rosée soit abondante sur nos fronts et que vide soit le réservoir de nos énergies. Le mal est ensuite substantiellement réparé chez M. Brodeur qui fait les frais du logis ce soir-là. Merci bien à tous et à notre supérieur temporaire pour la promenade que nous eûmes le plaisir de faire le lendemain.

Ponteix

Fait-y chaud! fait-y chaud! En route tout de même. Nous faisons un grand saut et nous tombons dans l'ordinaire. Routes très belles, journée chaude, pas d'acidents et depuis que nous avons du filet dans les fenêtres, nous ne faisons même plus contact avec les sauterelles, cet agréable passe-temps qui résultait souvent en morts violentes pour quelques-unes de la gent pattée.

Il nous faut retourner à Frenchville chercher Louise que nous y avons oubliée. Louise, c'est un solo de saxophone. Nous arrivons donc un peu en retard au presbytère pour le souper. Le lendemain matin, les gardes-malades de l'hôpital passaient en revue trois patients entrés, apparemment d'urgence, pendant la nuit. Qu'ont-ils donc? Le poulx est régulier; de la fièvre? point! Ce sont trois des acteurs qui ont pris asile chez les Soeurs, revenant d'un abondant et familial goûter, à l'impromptu chez l'ancien copain Maurice. Autrement dit, on nous attendait, "pauce".

Rosetown

Nous avons un passager, instituteurs de St-Maurice, venu nous rejoindre à Ponteix et ayant nom Bruno Lajeunesse. Le temps est chargé à plein, et bonheur pour tous bien que malheur pour nous, il se décharge soudain, ce qui veut dire pour nous une route glissante. Mais pas tant glissante que collante, car bientôt, Chrysler est crotté jusqu'au museau. Juger maintenant de l'état des roues. On opère une première bévue en mettant les chaînes. La contrition de notre faute ne tarde pas, mais le mal est aussi grave qu'une médisance; il est presqu'irréparable. Nous déléguons Roland qui, les manches de bras et de jambes retroussées jusqu'aux coudes et genoux fait son oeuvre de débourage. Il succombe à la tâche. Gérard accourt à son secours, fait trois fois le tour, travaille au débourre, maudissant ce jour, il succombe à son tour. La force, c'est l'union, et bientôt la batterie est forte de trois mains qui, après une heure, réussit à faire tomber les chaînes. Passons la suite et arrivons à Rosetown. Nous serrons la main du curé et continuons huit milles à l'est. Au dernier demi-mille; nous mettons un accessoire à notre auto, et c'est un cheval qui nous traîne jusqu'à la colonie Béchard. Souper, voyage en ville, retour à la maison, coucher, lever ... (pluie) dîner, partie de croquet, préparation de salle, souper au presbytère. L'assistance ne fut pas très nombreuse mais l'enthousiasme fut très satisfaisant.

Dimanche matin, le Père Directeur dit la messe à 8h. 45 et nous partons presque aussitôt. Nous saluons tous nos amis et en vous quittant la Tournée adresse un cordial merci à tous ceux qui ont participé à nous rendre la vie agréable. Nous adressons aussi à la famille E. Sénécal nos très sincères sympathies à l'occasion de la disparition de leur fille aînée, Lorette. Sur ce, amis lecteurs, je vous dis: Bonjour! A la semaine prochaine... R.C.H.B.

:::

Ne connait rien d'aussi bon

"Je suis enchanté du Novoro du Dr Pierre", écrit Monsieur E. H. Lehenbauer de St-Charles, Mo. "Je ne ressens plus la pression des gaz sur mon estomac et l'action de mes intestins est facile et régulière. Je ne connais rien d'aussi bon que ce médicament." Cette incomparable médecine faite de plantes affecte salutairement le procédé d'élimination. Elle est seulement fournie par des agents locaux désignés par Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada

Le "G3" EST ICI

LE NOUVEAU PNEU GOODYEAR POUR REPONDRE AUX DEMANDES DE LA CONDUITE DU JOUR

Le G3 vous donne le contact plus étendu de la Bande "All-Weather" plus large et plus plate sur la route . . . Vous avez la prise plus ferme d'un plus grand nombre de blocs antidérapants au centre, un démarrage plus rapide, un arrêt plus vif . . . Vous avez la direction facile et le roulement souple des côtes plus larges de la bande . . . Vous avez l'usure égale et lente des blocs et des côtes plus rapprochés — ils résistent à l'épreuve des grandes vitesses soutenues . . . Vous avez plus de caoutchouc dans la bande de roulement — une moyenne de deux livres par pneu . . . Toutes ces choses vous donnent en somme 43% plus de milles sans dérapage, sans qu'il vous en côute davantage!

LE GOODYEAR "G3" AVEC LA BANDE "ALL-WEATHER"

PLUS DE GENS ROULENT SUR DES GOODYEARS QUE SUR TOUT AUTRE PNEU

Notes historiques

(Suite de la page 5)

de la Madone, la précieuse faveur de 40 jours d'indulgence; Mgr E. Mathieu de Régina fit de même en accordant 100 jours. Voulant suivre, en cela, l'exemple si touchant de ces illustres serviteurs de Marie et pour encourager les pieux pèlerins à venir prier la Madone de Notre-Dame d'Auvergne, Nous (Mgr Melanson) accordons à Notre tour, par les présentes, pour la même fin, 50 jours d'indulgence.

"Notre-Dame d'Auvergne, abîme de clémence,
"Etend sur ce pays ton règne protecteur,
"Bénis le Canada, fils de la noble France
"Et sois notre Avocate auprès du Rédempteur.

CANTIQUE A NOTRE-DAME D'AUVERGNE

Au vieux pays des siècles, Bonne Mère!
Ont vu jadis les foules accourir
Pour visiter ton pieux sanctuaire
Et t'exposer des maux à secourir.
Ton coeur, toujours sensible à la prière
Puisant alors dans les trésors divins,
Mille bienfaits, la grâce, la prière,
Les partageait aux dévots pèlerins.

Prenant pitié de leur grande misère,
Du malheureux tu guéris la douleur,
De l'orphelin tu remplaceras la mère,
Tu fis la paix, le pardon du pécheur;
Oh! que de fois! dans une âme en détresse
Désespérant au pied de ton autel
Tu répandis, en un flot de tendresse,
Avec l'espoir, un sourire du ciel.

Ce que tu fis sur la terre de France
Tu le feras en ces pays nouveaux,
Car tes enfants ont au coeur l'espérance
De voir briller des jours encore plus beaux.
Vers les faux-dieux, le vent de la folie,
Des insensés, peut tourner les désirs,
Reine du ciel, l'Ange de la Patrie,
Vers toi toujours portera nos soupirs.

Madone d'Avernie,
Patronne aujourd'hui de ces lieux,
Parmi nous tu seras bénie,
De tous chérie,
Tout comme aux cieux.

N. B. — On comprend qu'Avernie est tout simplement l'ancien nom de l'Auvergne que les Romains appelaient: Avernia. Cette province était habitée par de valeureux Gaulois, les Avernes, dont la capitale était Gergovia, et le chef illustre: Vercingétorix, quand ils brisèrent les élans victorieux de César et assurèrent ainsi l'indépendance des Gaules.

Ainsi Son Excellence Mgr Melanson terminait sa lettre pastorale

Craignait qu'elle ne vivrait pas

M. et Mme Soisson de Harmony, sont les parents les plus reconnaissants du monde entier, parceque Hélène, qui est leur unique enfant, a enfin été remise sur le chemin de la santé. Il paraît que Hélène a été malade à l'âge de seize ans et cette maladie a persisté pendant les quatre dernières années ce qui a beaucoup miné sa constitution, tellement que l'on n'espérait plus pour le retour de sa santé. Hélène elle-même préférait la mort aux tortures qu'elle endurait. Rien ne pouvait la soulager, aucun docteur ne pouvait se prononcer correctement. Ils ont vendu leur maison et dépensé tout leur argent pour sauver la jeune fille, mais rien ne réussit. L'autre jour un ami de la famille vint dire bonjour et timidement présenta une annonce découpée dans les journaux. Cette annonce montrait les différentes parties du ver solitaire et énumérait les symptômes qui accompagnent ce monstre. En comparant les symptômes l'on remarqua qu'ils étaient identique à ceux d'Hélène et son père écrira ce soir même pour se procurer la médecine annoncée; qui arriva environ quatre jours plus tard.

Depuis ce temps Hélène reprend des forces rapidement, ses joues ont retrouvé leur ancienne couleur, et tandis qu'elle a regagné onze livres et quoi qu'elle se trouve encore faible, on ne doute plus de sa guérison.
enfants souffrants sont soignés pour tous genres de maladies lorsque leur véritable mal est ce monstre, le ver
Des milliers d'hommes, femmes et solitaire. La preuve exacte de cette maladie est lorsqu'on passe les parties de ce parasite. Les premiers symptômes sont le manque d'appétit avec gourmandises occasionnelles, langue chargée, brûlement de coeur, douleurs au dos, bras et jambes, étourdissements, maux de tête, se sentir faible avec l'estomac vide, teint émacié et cercles noires autour des yeux. L'estomac semble pesant, chargé, à certains moments on a la sensation que quelquechose se traîne de notre estomac aux intestins. Encore on sent quelquechose qui remue vers notre gorge. Le patient a la peau jaune perd du poids, a mauvaise haleine, crache continuellement, est sans ambitions, a dégoût du travail et est toujours paresseux. Beaucoup d'attaques d'épilepsie ont été causés par ces monstres qui ont parfois plus de 50 pieds de long. Quand il monte dans le canal respiratoire il peut étouffer sa victime. Débarrassez-vous de ce monstre immédiatement, avant qu'il ruine votre santé à jamais. Envoyez $5.50 pour le traitement LAXTAN si vous voulez vous débarrasser de ce parasite. LAXTAN ne fait pas tort même s'il n'y a pas de ver.

Vendu seulement par le U. S. Laboratory, 4816 U.S.L. Bldg, Box 2006, Hollywood, Calif. U. S. A.

Pas vendu aux pharmaciens. Mentionnez l'âge et le sexe LAXTAN est fait spécialement pour vous et il ne peut être envoyer C.O.D. alors la remise devra accompagner la commande. Si vous désirez assurez le paquet ajoutez 25c. Garanti.

Découpez ceci et mettez le de côté, il pourra vous être utile un jour. Montrez-le à un ami malade et il vous sera à jamais reconnaissant pour l'avoir aidé ainsi.

sur la dévotion à la Très Sainte Vierge.

"Mais, Nos très chers Frères, pour que ce pèlerinage à la Très Sainte Vierge nous obtienne de si grandes faveurs, faudra-t-il l'entreprendre dans de saintes dispositions, avec une foi vive et une inébranlable confiance en Dieu. A cette fin, nous ne saurions trop vous exhorter à purifier d'abord vos consciences par une sincère confession, puis par une fervente communion que vous recevrez au sanctuaire de Notre-Dame d'Auvergne. Vous n'accomplirez pas ce pèlerinage comme vous feriez un voyage quelconque, ou comme une excursion d'agrément, mais comme un véritable voyage de piété, en silence et en priant tout le long du trajet. S'il faut ajouter à tout cela certaines mortifications et quelques pénitences, faites-le généreusement. Prière et pénitence, voilà ce que la Sainte Vierge demandait à Lourdes. Qu'il en soit ainsi au sanctuaire de Notre-Dame d'Auvergne!

:::

ALLOCUTION DE M. L'ABBE ROY

(Suite de la page 4)

De tous les faits de l'histoire qui nous montrent l'action bienfaisante de la Sainte Vierge, je n'en citerai qu'un seul. J'y trouve un rapprochement parfait entre le danger qui menaçait le monde chrétien au seizième siècle et la crise épouvantable qui sévit de nos jours dans le monde entier.

Vous savez quelle est la haine des Musulmans pour les chrétiens. Tuer un disciple de l'Evangile est pour eux une oeuvre méritoire et digne du paradis de Mahomet. Ces infidèles avaient déjà conquis les Lieux Saints de Palestine; ils avaient soumis Constantinople, la capitale de l'Empire d'Orient. Maîtres de la Hongrie et de la Grèce, ils n'attendaient plus que le moment favorable pour envahir l'Italie et anéantir la chrétienté tout entière. La politique jalouse des gouvernements, l'inertie des princes et les guerres civiles dans tous les pays de l'Europe favorisaient leur sinistre projet.

Le saint Pape Pie V dénonça alors au monde chrétien l'imminence du danger. Il réunit, après bien des difficultés, une petite flotte dont il donna le commandement suprême à Juan d'Autriche. Mais, comptant plus sur le secours de la Sainte Vierge que sur celui des hommes, il s'attacha à rendre secourable la Mère de Dieu. Il priait et faisait prier pour le triomphe de la civilisation sur la barbarie. Les femmes et les enfants imploraient Marie par la récitation du Rosaire et demandaient la victoire pour ceux qui combattaient. Leurs supplications furent exaucées.

La petite flotte chrétienne rencontra l'immense flotte musulmane dans le golfe de Lépante le 7 octobre 1571. L'image du Christ fut déployée contre l'étendard du Croissant. La lutte fut terrible; mais les Turcs, ayant perdu leur chef, essuyèrent une sanglante défaite; ils prirent la fuite, laissant trente mille morts dans les flots de la mer. Les vainqueurs s'emparèrent de trois mille prisonniers et de deux cent cinquante galères; de plus, ils eurent la joie de rendre la liberté à quinze mille chrétiens captifs.

Le Pape connut ce succès par une révélation céleste. Vers la cinquième heure de l'après-midi, au moment même du combat, il s'occupait des affaires de l'Eglise avec quelques cardinaux. Tout à coup il se leva brusquement, ouvrit une fenêtre et demeura un instant en contemplation; puis, se tournant vers les cardinaux, il leur dit: "Ne parlons plus d'affaires. Courons remercier Dieu. Les chrétiens triomphent; ils ont triomphé". En reconnaissance de cette faveur, le Pontife ajouta aux Litanies de la Sainte Vierge le verset: Secours des chrétiens, priez pour nous; de plus, il institua une fête annuelle sous le vocable de Sainte Marie de la Victoire, titre qui fut plus tard changé en celui de Notre-Dame du Rosaire. Ce fut donc la sainte Vierge qui, à Lépante, brisa la puissance des Turcs, sauva l'Europe de l'esclavage et rendit la paix à l'Eglise.

Un malaise profond, plus redoutable que la menace musulmane, accable en ce moment le monde entier. Tous les peuples sont dans l'affliction. Les hommes souffrent dans leurs corps et leurs âmes. La crise qui sévit déjà depuis plusieurs années pèse lourdement sur les fermiers, sur les gens de profession, sur les travailleurs, sur les paroisses, les couvents, les hôpitaux, les collèges et les communautés religieuses. C'est une crise matérielle, intellectuelle et morale.

Crise matérielle. Vous ensemencez vos champs, mais rien ne pousse. Si le blé lève, il est bientôt détruit par le vent, la gelée, la poussière, les vers et les sauterelles. Vos terres, à cause du manque de récolte, sont grevées de dettes contractées dans les années de prospérité et d'abondance: les créanciers menacent sans cesse de vous les enlever. Vous avez de la misère à vous nourrir et à vous vêtir. J'entre par la pensée dans certains foyers. J'y vois le père, la mère et les enfants qui, vêtus de haillons, grelottent sous le froid du jour et de la nuit. Ils ont pour nourriture un pain noir, dur et des aliments qu'un pourceau refuserait. Les enfants crient et pleurent; ils ont faim. Bientôt ils seront fauchés par la maladie et la mort.

Crise intellectuelle. L'homme doit être intellectuel; il l'est par l'intelligence et la volonté. Il poursuit par sa volonté le bien ou le mal qu'il connaît par son intelligence. Aujourd'hui, l'homme ne réfléchit pas; par conséquent, il a des idées fausses sur ses devoirs envers Dieu, envers lui-même et envers le prochain.

Il croit avoir le droit de faire tout ce qui lui plaît. Il oublie que cette liberté constitue une license effrénée, une injure à Dieu. S'il était permis de faire tout ce que l'on veut, on ne dépendrait plus de Dieu, on serait sa propre loi. Il croit encore que les organes du corps n'ont d'autre fin que de procurer le bien sensible. Il oublie qu'une prudente mortification des sens affermit l'empire de l'âme sur le corps. Notre-Seigneur nous déclare en termes explicites: "Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous". Il croit enfin avoir le droit d'étouffer son voisin par la médisance, la calomnie et les injustices de toutes sortes. Il oublie le commandement du Seigneur: "Tu aimeras ton prochain comme toi-même". Nous sommes tous semblables par notre nature, notre origine et notre fin dernière. Nous sommes tous enfants du même Dieu; nous sommes tous frères d'une même famille.

Crise morale. Lorsque l'on ne réfléchit pas, on se livre à tous les excès. On adore d'autres dieux que le Dieu unique de l'univers. On fléchit le genou devant l'argent, la bouteille et le plaisir en disant: vous êtes mon dieu. On blasphème, on traîne dans les ordures le nom de Dieu, de son divin Fils, des Saints et des choses les plus sacrées de la religion. On n'observe pas le jour du Seigneur. On trouve mille et une raisons pour s'exempter de la messe du dimanche. On travaille le dimanche et l'on se repose un autre jour de la semaine. Les parents ne surveillent pas leurs enfants; ils ont bien plus d'intérêt à mettre à l'abri le soir leurs animaux que de savoir où sont leurs grands garçons et leurs grandes filles qui se permettent des réunions, des sorties où ils perdent leur innocence et leur honneur. On n'a aucun respect pour la réputation du prochain. On viole les devoirs et les obligations du mariage. On se moque des sacrements et des préceptes de l'Eglise. On se livre enfin à toutes sortes de désordres qui feraient rougir les païens.

Non seulement les individus, mais les nations elles-mêmes se révoltent contre Dieu. Que ne se passe-t-il pas dans certains pays de l'Ancien et du Nouveau-Monde? On chasse le crucifix et la religion des écoles. On insulte notre Saint-Père le Pape qui est le représentant de Jésus-Christ sur la terre. On ferme les églises et on les convertit en salles de danse. On chasse les Religieux et les Religieuses de leurs couvents; on les poursuit comme des bêtes sauvages, alors qu'ils ne sont que des bienfaiteurs de l'humanité. On massacre enfin tous ceux qui osent élever la voix pour la défense de Dieu et de la religion.

Le bon Dieu ne reste pas insensible à tant d'outrages. Il frappe aujourd'hui impitoyablement, comme il frappait autrefois avec une main de fer les Israélites qui lui étaient infidèles. Je me permets de vous citer quelques paroles que Dieu adressait à son peuple choisi: "Si vous transgressez ma loi, vous serez oppressés par la famine et la faim. Je ferai tomber de la poussière au lieu de la pluie sur vos champs. Vous jetterez beaucoup de semence dans la terre, mais les vers et les sauterelles dévoreront toute la récolte" (Deut. XXVIII, 20.24.38.39). C'est bien ce qui arrive de nos jours parmi nous. Dieu nous envoie la crise parce que nous avons méprisé sa loi et foulé aux pieds ses commandements.

Il ne faut pas l'oublier: Dieu est notre maître absolu. Nous venons de Lui par voie de création, c'est-à-dire que tout ce qu'il y a en nous vient de Lui. Dieu nous a non seulement créés, mais Il nous conserve encore l'existence. Sans Lui, notre pensée et notre intelligence ne peuvent rien. Sans Lui, nous retomberions dans le néant d'où nous sommes sortis. A cause de cette dépendance, les hommes doivent donc à Dieu respect, amour et obéissance. Mais, si Dieu est en droit de recevoir nos hommages, Il est aussi en droit de nous imposer la religion. Lorsque les hommes refusent, Il leur envoie la crise.

Vous connaissez, Excellence, toute l'étendue, toute la gravité du mal, mais vous savez aussi d'où viendra le remède. A la suite de ces grands généraux et pontifes, tel un Charlemagne qui bondissait à l'attaque des nations barbares en poussant son cri de bataille: mon Jouet; tel un pape Urbain II qui enrôlait des milliers de soldats pour la conquête des Lieux-Saints en leur criant: Dieu le veut, vous, Excellence, vous avez lancé le cri de ralliement: Allons à Marie. Vous avez réuni, dans ce magnifique sanctuaire de Notre-Dame d'Auvergne, tous vos chers diocésains en leur montrant, votre devise épiscopale en mains, que la Sainte Vierge sera notre salut, qu'Elle fera renaître parmi nous la foi, l'espérance et la charité, en même temps que le bonheur et la prospérité.

Oui, mes Frères, la Sainte Vierge est pour nous un modèle efficace. Par l'exemple de sa vie toute pure, elle nous supportera dans les épreuves de la crise morale.

La Sainte Vierge n'a connu ni le péché originel que nous apportons tous en venant au monde, ni le péché actuel que nous commettons si facilement à cause de notre fragilité. Elle n'a jamais commis la moindre faute, ni mortelle, ni vénielle; elle fut même exempte de toute imperfection. Elle a pratiqué toutes les vertus; elle les a toutes portées au plus haut degré de perfection. Bien que de descendance royale, elle a mené une vie humble et pauvre à Nazareth. Au milieu des plus grandes tribulations, surtout pendant la passion de son divin Fils, elle a été calme et résignée à la volonté de Dieu.

Par la mission providentielle qu'elle a accomplie dans l'Église après la résurrection de Notre-Seigneur, elle nous aidera à vaincre les obstacles de la crise intellectuelle.

Précieux témoin de tous les gestes de son Fils, elle les avait conservés et médités dans son coeur. Elle avait gardé dans sa mémoire tout ce qu'elle avait appris de la doctrine de son Jésus. En excellente maîtresse, elle expliquait aux apôtres, aux disciples et aux fidèles toutes les choses qu'elle avait mieux retenues et mieux comprises. Par ses conseils, elle venait en aide aux apôtres dans le gouvernement de l'Eglise. Elle les consolait et les encourageait lorsqu'ils avaient été dignes de souffrir les humiliations pour le nom de Jésus. Ce que la Sainte Vierge a fait pour les apôtres et les disciples, elle le fera pour nous en réveillant notre intelligence endormie et en nous faisant mieux comprendre nos devoirs de religion.

Enfin, par sa puissante intercession, elle nous soutiendra dans les privations de la crise matérielle.

Elle est tout à la fois Mère de Dieu et Mère des hommes. Mère de Dieu, elle peut exaucer toutes nos prières, car elle est toute-puissante au ciel. Mère des hommes, elle est pour nous pleine de bonté. Si nos prières sont dans l'ordre de la Providence, nous pouvons être sûrs qu'elle les accueillera favorablement. Les Pères et les Docteurs de l'Eglise nous disent que pendant toute la durée des siècles personne ne l'a jamais invoquée en vain. Tournons-nous donc vers Marie; disons-lui nos peines, nos inquiétudes, nos souffrances, et elle compatira à nos maux, elle les adoucira et même elle les fera cesser.

Nous, Canadiens, nous ne pouvons désespérer de la protection de Marie. Malgré nos fautes et nos faiblesses, nous sommes un peuple de prédilection de Dieu et de sa sainte Mère, par nos origines franchement chrétiennes et par la mission que nous accomplissons sur ce continent. Dieu a dispersé les Acadiens sur tous les points de l'Amérique: Il a disséminé les Canadiens par toutes les villes des Etats-Unis et dans toutes les provinces du Canada, afin d'en faire des propagateurs de son Evangile et des soutiens de son Eglise.

Mais surtout, nous devons être fiers de nos origines; elles ont été profondément marquées du sceau de Dieu et d'une particulière dévotion à Marie. Nous étions à Dieu lorsque Jacques Cartier s'agenouillait sur les dalles de la cathédrale de Saint-Malo pour recevoir la bénédiction de son évêque avant d'entreprendre son périlleux voyage. A Dieu, lorsque le découvreur de ce pays, descendant de son navire sur le rivage de Gaspé — il y a exactement quatre cents ans cette année — y planta la croix aux regards étonnés des tribus païennes du Nouveau-Monde et consacra à la Reine des Cieux le pays qu'il avait découvert. A Dieu, lorsque Champlain escalada le promontoire de Québec et érigea la chapelle votive de Notre-Dame de la Recouvrance. A Dieu, lorsque nos pères, défrichant les rives du Saint-Laurent, établirent ces nombreuses paroisses dédiées à la Sainte Vierge. A Dieu, lorsque Monseigneur Provencher débarqua de son canot d'écorce sur les bords de la Rivière Rouge, à Saint-Boniface, et répandit, parmi les habitants des Pays d'en Haut la dévotion à Marie qu'il avait pratiquée dans son village natal. A Dieu, lorsque ces valeureux missionnaires, tant du clergé séculier que du clergé régulier, parcouraient ces plaines immenses en chantant les gloires de la Sainte Vierge. A Dieu, lorsque l'abbé Royer planta sa tente non loin d'ici et jeta les fondements d'une paroisse qui sera consacrée à la Reine du ciel, sous le beau titre de Notre-Dame d'Auvergne et deviendrait un lieu de pèlerinage en son honneur.

Notre-Dame d'Auvergne, vous êtes l'ancre sacrée où nous attachons toutes nos espérances. Montrez que vous êtes vraiment notre Mère. Faites descendre la pluie sur nos champs stériles. Faites renaître le bonheur dans nos foyers attristés. Bénissez notre Saint-Père le Pape et son délégué. Bénissez notre Cardinal. Bénissez notre évêque bien-aimé. Bénissez notre roi et ceux qui gouvernent. Bénissez nos prêtres. Bénissez-nous tous. Faites à tous ressentir les bienfaits de votre puissance. Ainsi soit-il.

Aux lecteurs du "Patriote"

PATIENCE!
EXPLIQUONS-NOUS

La campagne d'abonnements bat son plein. La partie sud a déjà été parcourue. C'est un franc succès. Les abonnements entrent par centaines chaque semaine. Merci à tous ceux qui se sont si courageusement mis à l'oeuvre pour nous aider. Bienvenue à nos nouveaux abonnés. Les abonnements seront encore nombreux dans la partie nord. Le travail n'est pas fini, ni pour vous ni pour nous.

Tous les ans, pendant cette campagne, il y a un branle-bas général dans nos bureaux. Nos dévoués collaborateurs sont également débordés de noms, de listes, de dates, d'adresses. En conséquence, il y a des retards, des inexactitudes, des oublis, des erreurs inévitables. Les uns ne reçoivent pas le journal, les autres en reçoivent deux à la fois.

Un peu de patience, chers lecteurs; que chacun fasse son possible. Il y a toujours moyen de s'expliquer. Qu'on nous avertisse ou qu'on s'adresse aux organisateurs locaux de la Tournée du "Patriote".

D'ici à la fin de la Tournée, nous ne vendons plus de billets pour le concert. Il faudra vous adresser au comité de la Tournée à l'endroit où vous désirez assister au concert. L'ADMINISTRATION

LES AVICULTEURS
Enraient la **PÉPIE**
(Influenza Bronchiale)
Avec Quelques Gouttes de
86F
LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

Bois de Construction

Bois de construction de premier choix. Assortiment très complet.
Les constructeurs de résidences trouveront ici ce qui leur faut.
Nos prix sont raisonnables et notre livraison rapide.

North Star Lumber Co. Ltd.
D'où viennent les marchandises de qualité supérieure
Cour de Prince-Albert — J. P. Hepburn, gérant

C. EMILE MORISSETTE LIMITEE fondée en 1894

Entrepreneurs Généraux
Importateurs de cloches; Ouvrages de menuiserie, bois, moulures.
236, rue Latourelle — Québec
Z. O. TOURANGEAU, représentant
4233 rue Fabre; Montréal

Vos succès diminuent-ils . . . avec les années

Vous devez faire quelque chose si vous désirez accomplir quoi que ce soit de bien.

The Dominion Business College

vous offre des cours à la maison (classe et études), dans les matières suivantes:

Comptabilité	Bureau
Comptabilité première	Secrétariat
Comptabilité avançée	Sténographie
Audition	Clavigraphie
Entrainement C.A.	Administration Commerciale
Entrainement C.G.A.	Anglais Commercial
Entrainement A.C.I.S.	Télégraphie radiophonique
Loi Commerciale	Commerce
Mathématiques	

Des cours d'études à la maison ont été pris par un million et demi de personnes de ce continent. Le Dominion Business College a été un des premiers à présenter cette méthode d'instruction et nos méthodes uniques ont l'approbation des plus grands éducateurs.

The DOMINION BUSINESS COLLEGE
The Mall, Winnipeg.
Veuillez m'envoyer S.V.P. toutes les informations au sujet des cours du Dominion Business College.

Le cours de M'intresse. ....
NOM .... Age ....
Occupation ....z............. Grade d'école ....
Adresse ....5..........

CARTES PROFESSIONNELLES

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:

VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des Dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Bureau 2177; Res. 3636
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 — Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 — Tisdale, Sask.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask — Tél.: 3518

John A. Fraser, B.A.
A B Gerein, B.A., LL.B.
FRASER & GEREIN
Avocats, Percepteurs et Notaires
TELEPHONE 3244
16 Edifice New Knox
PRINCE-ALBERT - - - SASK

Nouvelles

Le nouveau cabinet de la Saskatchewan

(Suite de la 1ère page)

gouvernement Anderson étaient présents, à l'exception des deux ministres sans portefeuille.

Les neuf nouveaux ministres se tenaient en rang, firent leur serment, signèrent le livre du conseil exécutif, et le nouveau gouvernement de la Saskatchewan était dûment investi du pouvoir.

Le Cabinet se réunit ensuite en conseil pour le reste de la matinée.

Cinq ministres de l'ancien Cabinet libéral ont repris leur siège. Les quatre nouveaux ministres sont adjoints aux conseils exécutifs.

Les finances en mauvais état Trois ministres remplaceront la Commission du secours

La position financière de la Saskatchewan est pire qu'on se l'était imaginée, a déclaré le premier ministre Gardiner, en ouvrant les livres.

Le nouveau premier ministre suit l'exemple du premier ministre Hepburn en Ontario en prenant lui-même le portefeuille de la trésorerie provinciale. Il demande à la commission du secours de continuer jusqu'à la nomination de trois ministres du Cabinet qui s'occuperont bientôt de cette commission.

Déclaration

A 2h. 30 de l'après-midi, J. G. Gardiner déclara ce qui suit à la presse:

La politique d'efficacité et d'économie qu'il avait établie auparavant en formant son gouvernement avait été changée; c'est donc juste de rétablir aujourd'hui l'état de choses précédent.

La situation critique qui augmente dans les sections atteintes par la sécheresse, exigera une attention spéciale de deux ministres du Cabinet.

"C'est mon intention, aussitôt que possible, d'accorder toutes responsabilités sur les membres du gouvernement pour puiser dans les fonds publics pour accorder le secours nécessaire. Un coup d'oeil jeté sur les livres indique quil se trouve une valeur d'au moins $50,000,000 de dollars qui n'a pas encore été entrée et dont on doit faire une enquête spéciale. L'état financier du gouvernement, bien plus mauvais qu'on ne le croyait, sera publié bientôt.

Des ordres formels sont donnés aux ministres de réduire les dépenses.

:::

THE PATRICIA Confectionery

AVENUE CENTRALE

Vous sert des repas délicieux préparés sur commande, et se fait une spécialité du thé de l'après-midi.

Fruits, gâteaux et tabacs les plus frais de la ville

Accordez-nous une visite et faites en l'expérience personnelle

Chronologie de la grève de San Francisco

Evénements qui ont précédé la grève

9 mai. — Douze mille débardeurs ont abandonné l'ouvrage, demandant la semaine de trente heures, la reconnaissance de l'union, le contrôle du louage des salles, de meilleures conditions de travail et un dollar de l'heure au lieu de 85 cents.

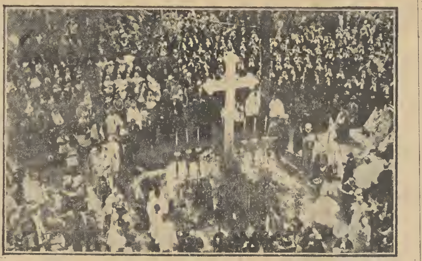
Du 9 mai au 16 mai: — Les ouvriers maritimes affiliés, y compris les ingénieurs de marine, cuisiniers, commis aux vivres, marins, commis des quais, se joignent à la grève des capitaines, seconds et pilotes, ce qui porte le total des grévistes à 27,000.

Le 15 mai: Premier cas de violence sérieux, alors que deux sont tués et 64 blessés, à Los Angeles.

Le 16 juin: Projet de règlement soumis par les représentants des patrons et grévistes, pourvoyant au contrôle conjoint du louage des salles.

17 juin: Le plan soumis est rejeté.

UNE CURIEUSE MANIFESTATION DE LONGEVITE



Monsieur Lebrun Président de la République a présidé le samedi 16 courant, à Saint-Julien-Peychaelle (Gironde). Plus de 400 couples célébraient leurs noces d'or..— N.P.M.,— le Curé de Saint-Julien bénissant les vieillards.

5 juillet: Emeute sanglante sur les quais de San Francisco. Deux individus sont tués, 32 blessés par des balles, des douzaines d'autres sont blessés dans des rencontres entre la police et des groupes de guetteurs. La garde nationale est appelée par le gouverneur Merriam et s'empare des quais.

6 juillet: Des menaces de grève générale prennent de sérieuses proportions dans la baie de San Francisco et dans Portland.

13 au 15 juillet: Plusieurs unions votent le ralliement en une grève générale. San Francisco souffre de la disette des vivres. La sûrcté s'organise en vue d'actes de violence.

16 juillet: Grève générale est déclarée à San Francisco ponr 8 heures du matin.

17 juillet: La violence éclate malgré la présence de la milice et de la police. 100,000 grévistes en action armée.

18 juillet: La ville de Seattle est attaquée. Roosevelt intervient. Plusieurs arrestations. On tente un compromis.

19 juillet — La violence diminue. On s'attend à une entente prochaine. Le sens commun prévaudra.

20 juillet: L'accord est accepté par un vote de 191 à 174. Les masses sont dispersées. Plusieurs groupes entêtés tiennent ferme. Quelques blessés.

21 juillet: Les forces se concentrent sur Minneapolis. Un mort, 68 blessés. Seattle, plus calme; San Francisco plus paisible.

22 juillet: La paix semble rétablie à Minneapolis et San Francisco.

23 juillet: Les ouvriers de Portland attendent une décision par votation avant de décider les plans de leur grève.

24 juillet: Les pourparlers sont en marche pour obtenir une entente amicale.

:::

Statistiques vitales pour l'année 1933

Pour le Canada et chacune des provinces -- Pourcentage, dans chaque cas avec chiffres de l'année précédente -- Naissances, décès et mariages.

OTTAWA. — Le Bureau Fédéral de la Statistique vient de publier les principales statistiques vitates de chaque province pour l'année 1933. Les données de l'année précédente figurent entre parenthèses.

Naissances (enfants en vie): Canada, 222,604 (235,666; Ile du Prince-Edouard, 1,946 (2,027); Nouvelle-Ecosse, 11,120 (11.629); Nouveau-Brunswick, 10,037 (10,810); Québec, 76,920 (82,216); Ontario, 63,597 (66,842); Manitoba, 13,301 (14,124); Saskatchewan, 20,119 (20,814); Alberta, 16,009 (16,990); Colombie Britannique, 9,552 (10,214).

Taux de natalité par 1,000 habitants: Canada, 20.9 (22.5); Ile du Prince-Edouard, 21.9 ((22 8); Nouvelle-Ecosse, 21.3 (22.4); Nouveau-Brunswick, 23.9 (26.2); Québec, 25.9 (28.3); Ontario, 18.0 (19.2); Manitoba, 18.4 (19.9); Saskatchewan, 21.2 (2.3); Alberta, 21.1 (23.0); Colombie canadienne, 13.4 (14.5).

Décès (morts-nés non compris): Canada, 101,907 (104 377); Ile du Prince-Edouard, 1,032 (1,051); Nouvelle-Ecosse, 6,028 (6,159); Nouveau-Brunswick, 4,908 (4.554); Québec, 31.636 (33,088); Ontario, 35,293 (36 469); Manitoba, 5,455 (5,341); Saskatchewan. 6,017 (6,044); Alberta, 5,328 (5,521); Colombie canadienne, 6,210 (6,150).

Taux de mortalité par 1,000 habitants: Canada, 9.6 (9.9); Ile du Prince-Edouard, 11.6 (11.8); Nouvelle-Ecosse, 11.5 (11.9); Nouveau-Brunswick, 11.7 (11.0); Québec, 10.7 (11.4); Ontario, 10.0 (10.5); Manitoba, 7.6 (7.5); Saskatchewan, 6.3 (6.5); Alberta, 7.0 (7.5); Colombie Britannique, 8.7 (8.7).

Morts-nés: Canada, 6,836 (7,284); Ile du Prince-Edouard, 72 (80); Nouvelle-Ecosse, 429 (474); Nouveau-Brunswick, 295 (324); Québec, 2.363 (2,385); Ontario, 2.154 (2,377); Manitoba, 364 (385); Saskatchewan, 466 (525); Alberta, 444 (481); Colombie canadienne, 249 (253).

Taux des morts-nés (pour cent du total des naissances: Canada, 3.0 (3.0); Ile du Prince-Edouard, 3.6 (3.8); Nouvelle-Ecosse, 3.7 (3.9); Québec, 3.0 (2.8); Ontario, 3.3 (3.4); Manitoba, 2.7 (2.7); Saskatchewan, 2.3 2.5); Alberta, 2.7 (2.8); Colombie canadienne, 2.5 (2.4).

Décès d'enfants de moins d'un an: Canada, 16.282 (17,263); Ile du Prince-Edouard, 118 (132); Ontario, 3,804 (4,133); Manitoba, 844 (846); Saskatchewan, 1,230 (1,321); Alberta, 966 (997); Colombie vanadienne, 438 (477).

Taux de mortalité d'enfants de moins d'un an par 1,000 naissances d'enfants en vie: Canada, 73.1 (73.3); Ile du Prince-Edouard, 60.6 (65.1); Nouvelle-Ecosse, 71.1 (73.0); Nouveau-Brunswick, 81.8 (71 6); Québec, 94.5 (94.2); Ontario, 59.8 (61.8); Manitoba 63.4 (59.2); Saskatchewan, 61.1 (63.5); Alberta, 60.3 (58.7); Colombie canadienne, 45.9 (46.7).

Mariages: Canada, 63,839 (62,531); Ile du Prince-Edouard, 481 (456); Nouvelle-Ecosse, 3.307 (3,197); Nouveau-Brunswick, 2,517 (2,380); Québec, 15,337 (15,115); Ontario, 22,587 (22,224); Manitoba, 4,819 (4,729); Saskatchewan, 5,360 (5,772); Alberta, 5,383 (5,054); Colombie canadienne, 4,048 (3,604)

Taux de nuptialité par 1,000 habitants: Canada, 6.0 (6.0); Ile du Prince-Edouard, 5.4 (5.1); Nouvelle-Ecose, 6.3 (6.2); Nouveau-Brunswick, 6.0 (5.8); Québec, 5.2 (5.2); Ontario, 6.4 (6.4); Manitoba, 6.7 (6.7); Saskatchewan, 5.6 (6.2); Alberta, 7.1 (6.8); Colombie canadienne, 5.7 (5.4).

:::

Prince-Albert

EN RETRAITE

Le R. P. Joseph Valois, directeur et rédacteur en chef du Patriote, est allé faire sa retraite annuelle à Edmonton. Il était accompagné du R. P. Poulenard, aumônier de l'hôpital de la Ste-Famille.

EN VISITE A NOS BUREAUX

Mme Louis Veillard, de Veillardville.

Le R. P. Fernand Forestier et M. Camille Schmidt de Duck-Lake.

M. J.-A. Dorais, de Duck Lake.

M. Landry, instituteur à l'école St-Michel, de Duck Lake.

MM. Johnson et Paulhus de Duck Lake.

M. C. Leblanc de Bellevue.

MM. Robert Hudon et Gérard April de Zénon-Park, en visite chez leur cousin, M. Luc Marquis, de Sunset Beach, Emma Lake.

MM. Gédéon Raymond et Zénon Lepage, de Debden.

Examens de français de l'A. C. F. C.

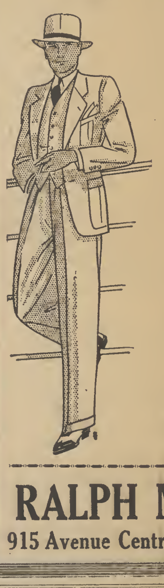
DONS RECUS

Madame F. Rinaldo, Montmartre	$ 1.00
Cercle Paroissial de Laflèche	15.75
Rév. Soeurs de l'hôpital, Tisdale	1.00
M. A. Marleau, père, Tisdale	.50
M. A. Marleau, fils, Tisdale	.50
M. V. Marleau, Tisdale	.50
M. Max Gauthier, Tisdale	1.00
M. J.-A. Ladouceur, Tisdale	1.00
M. E. Casavant, Tisdale	1.00
Ecole Vimy-Ridge, Butte-du-Paradis	1.00
Ecole St-Albert, Butte-du-Paradis	1.60
Ecole Bellevue, Bellevue	1.70

A ces généreux bienfaiteurs, nos plus vifs remerciements

HABITS D'HOMME

"go Pattern"



Il y a de la personnalité dans les habits d'homme cette année. Le modèle donne des effets variés. Plaids doux, checks chics, rayures nettes.... Les tweeds et les flanelles sont en grande demande dans les habits de sport. Nous avons tous les choix à votre goût.

Habits à deux pantalons

$19.50 à $32.50

RALPH MILLER Ltd.

915 Avenue Centrale Prince-Albert

DERNIERE HEURE

Tempête à Fort Chipewyan

FORT CHIPEWYAN. — Une forte tempête de vent et de pluie s'est abattue à l'ouest du Lac Athabaska, causant des dommages considérables.

:::

Chaleur torride

CHICAGO, 24 juillet. — On compte déjà 275 pertes de vie causées par la chaleur. La récolte est brûlée et les dommages se chiffrent par millions. Des milliers d'animaux ont péri. On croit que le thermomètre montera encore.

Modern Bread Company, Ltd

PAIN "SOM-MOR"

Chez tous les épiciers.

Envoyez votre commande

Devenez notre agent

Tél. 2838

Prince-Albert, Sask.

C. A. McDONALD

BIJOUTIER — ORFEVRE

1106 Ave Centrale Prince-Albert

DONNE PERMIS DE MARIAGE

Nous avons un stock de

Montres, Bracelets, Colliers, etc, à un prix très raisonnable

REPARATION DE MONTRES

Inspecteur général de montres

MONUMENTS --- PIERRES TUMULAIRES

en granit, marbre ou pierre

Prix adaptés à toutes les bourses

Sask. Marble & Construction

Company, Limited

140, 6e rue est Prince-Albert

ETABLI EN 1905

Porcs peuvent être finis *plus vite, mieux* et avec moins de grain si on ajoute dix livres de *rebuts* à 100 livres de soignage. Essayez cela avec quelques-uns de vos porcs.

Bétail a besoin de *phosphates* pour combler le manque de minéral dans la nourriture ordinaire. Ajoutez 2% de *Animal Builder*. la moulée ou encore mieux, mélangez 30 livres de *Animal Builder* dans 70 livres de gros *sel* et laissez-y puiser le bétail.

Volaille les poussins ont surtout besoin d'une grande quantité de protéine pour un développement sain. Servez-vous de notre *supplément* avec le grain de la place et élevez de vraies bonnes volailles.

Izal est le désinfectant le plus effectif et le plus économique. Une partie d'IZAl dans 600 parties d'eau fera l'affaire de n'importe quel bâtiment.

BELL'S Ltd.

PRINCE-ALBERT, SASK.

use **HOLLAND**

EXTRA PRIME BINDER TWINE

Excels in LENGTH STRENGTH and EVENNESS

MADE BY UNITED ROPEWORKS ROTTERDAM HOLLAND

QUEEN CITY 550 pds

PRAIRIE CITY 600 pds

Notre nouveau traitement très efficace contre les insectes qui coupent la corde dans le quinteau fut découvert par le United Ropeworks et leur est exclusif.

HAROLD and THOMPSON

GENERAL SALES AGENTS • REGINA SASK.

See your nearest HOLLAND Dealer

Achetez des Kellogg GRANDE

VENTE DE L'ÉTÉ

Suprême Valeur de la Saison

LES Flocons de Blé d'Inde Kellogg sont aujourd'hui les céréales les plus demandées. Plusieurs portions pour quelques sous. Leur qualité est insurpassable. Leur saveur et leur croquant ne sont égalés par aucune autre marque de flocons de blé d'Inde. Les Flocons de Blé d'Inde Kellogg, plus profitables que jamais, sont étalés chez votre épicier. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario. ACHETEZ-EN SANS TARDER!

Magnet Grocery

S. JASPAR, prop.

Avenue Centrale - Prince-Albert

Nous vendons au comptant pour pouvoir payer comptant et acheter au meilleur marché possible, de façon à vendre moins cher et vendre davantage ce qui nous permet d'acheter en grosses quantités à de meilleurs prix et en faire profiter nos clients --- c'est une des raisons qui rendent le MAGNET de plus en plus populaire.

NOUS PARLONS FRANCAIS

Faites votre commande dans votre langue

Made in Saskatchewan

Wentzler's STAR LAGER

STAR BREWING CO. LTD.

North Battleford, Sask.

Hamilton's

LIMITED

M C. Hamilton, dir.-gérant

Entrepreneurs de pompes funèbres

Téléphones:- 3065 — 3223

25 11ième Rue Est

PRINCE-ALBERT SASK.

NOUS PARLONS FRANCAIS

Prescriptions remplies avec soin

Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie

PHARMACIE

Bamford

En face du magasin Woolworth

TELEPHONE 2011

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Vous les brisez *VOS PNEUS* Nous les réparons

Vulcanisation -- redoublement -- Pneus usagés ou neufs

HENDERSON'S TIRE SERVICE

151 River Street Ouest Tél. 2778 Prince-Albert

A. E. Beggs TAILLEUR et FOURREUR

(Succédant à J. H. Robertson)

TELEPHONE 2226

AGENT pour habits faits sur commande:

DRESSWELL CLOTHES of QUALITY BOLDTER

Service de nettoyage à sec et de pressage à la mode du jour

Accordez votre clientèle à ceux qui l'apprécieront

Carré Rowe -- en face du Bureau de Poste Prince-Albert

Northern Hardware Ltd.

Téléphone 2516

28 -- 10ème rue Ouest (Baker Block)

PRINCE-ALBERT, SASK.

Le bon dépôt où vous trouverez tout le nécessaire pour vos réquisitions de quincaillerie et d'articles de sport de haute qualitée à des prix très raisonnables.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES